



ALGÉRIE/ USA :
AMGEN ET LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ
SIGNENT UN ACCORD CONTRE LES
MALADIES CARDIOVASCULAIRES **P. 05**



CLASSEMENT STANFORD-ELSEVIER 2026 :
45 CHERCHEURS ALGÉRIENS PARMIS LES 2%
LES PLUS INFLUENTS AU MONDE **P. 03**



COUP DE FILET
À ORAN :
61 MAROCAINS ARRÊTÉS,
UN RÉSEAU CRIMINEL
INTERNATIONAL DÉMANTELÉ **P. 03**



AADL 3 :
CINQ WILAYAS CONCERNÉES PAR LES
PREMIÈRES DISTRIBUTIONS DU 1ER
NOVEMBRE PROCHAIN **P.03**



DÉVELOPPEMENT LOCAL :
SAYOUD ANNONCE UN NOUVEAU
SYSTÈME DE SUIVI DES PROJETS LOCAUX **P.04**



ANNABA :
LE WALI ABDELKRIM LAMOURI À L'ÉCOUTE DES
PRÉOCCUPATIONS DES CITOYENS **P.06**



OCTOBRE ROSE :
« ALLO TABIBI » PARTICIPE À UNE CARAVANE
MÉDICALE SOLIDAIRE À BOUZIZI, DANS LA
COMMUNE DE SERRAÏDI **P.07**

ORAN : 61 MAROCAINS ARRÊTÉS, UN RÉSEAU CRIMINEL INTERNATIONAL DÉMANTELÉ



La Direction générale de la Sûreté nationale vient d'annoncer un coup de filet d'ampleur inhabituelle dans l'ouest du pays. Au total, 61 ressortissants marocains ont été arrêtés à Oran après avoir pénétré clandestinement sur le territoire algérien. D'après les premiers éléments de l'enquête, ces individus appartiendraient à une organisation criminelle internationale qualifiée de hautement dangereuse par les services de sécurité, et s'approprieraient à commettre des actes de sabotage

visant l'ordre public.

UN RÉSEAU CRIMINEL INTERNATIONAL NEUTRALISÉ À ORAN AVANT LE PASSAGE À L'ACTE

L'intervention a été conduite début octobre par les effectifs du Service de wilaya de la police judiciaire d'Oran, sous l'autorité du parquet compétent. Les enquêteurs sont parvenus à identifier l'ensemble des membres de la cellule puis à les localiser avant qu'ils ne déclenchent

leur plan.

Parmi les personnes placées en garde à vue figure un ancien militaire de l'armée marocaine, un profil qui a logiquement retenu l'attention des services spécialisés. La DGSN évoque une structure organisée, dotée de moyens financiers et d'une logistique rodée, dont les intentions dépassaient largement la simple délinquance transfrontalière. Les investigations préliminaires, précise la police, ont mis en évidence une préparation méthodique

d'opérations de déstabilisation.

UNE INFILTRATION PAR LA TUNISIE ET LES MAQUIS D'EL KALA

L'itinéraire emprunté par les suspects illustre le degré de préparation du réseau. Plutôt que de tenter un passage direct par l'ouest, le groupe a choisi un détour aérien : arrivée à l'aéroport international de Tunis, puis progression terrestre vers l'Algérie.

Les membres du réseau ont ensuite exploité les pistes montagneuses et les couloirs forestiers isolés de la région d'El Kala, dans la wilaya d'El-Tarf, limitrophe de la Tunisie. Ce relief accidenté, difficile à quadriller, leur a permis de franchir la frontière sans être repérés. De là, ils ont rejoint Oran par la route, à l'autre extrémité du pays.

PASSEPORTS ET DEVISES SAISIS PAR LA POLICE JUDICIAIRE

La perquisition menée dans le cadre de l'opération a permis de récupérer un lot de passeports marocains ainsi que des sommes d'argent libellées en dirhams et en euros. Ces fonds

doivent désormais permettre aux enquêteurs de remonter la chaîne de financement du groupe.

L'ensemble des 61 mis en cause a été présenté devant le procureur de la République près le pôle pénal spécialisé d'Oran, juridiction compétente pour les affaires de criminalité organisée et les atteintes à la sûreté de l'État.

La DGSN multiplie les coups de filet contre la criminalité organisée

Cette affaire s'inscrit dans une série d'opérations menées depuis le début de l'année contre des structures transnationales. En août, un travail d'investigation de six mois avait abouti à vingt-six arrestations dans une affaire mêlant trafic de migrants et blanchiment, avec la saisie d'une embarcation et de plusieurs millions de dinars.

La question de la présence de ressortissants marocains dans des dossiers sensibles n'est pas non plus inédite. L'été dernier, le ministère de la Défense nationale avait fait état du démantèlement d'une cellule du groupe terroriste MAK comptant quatre Marocains en situation irrégulière à Tizi Ouzou.

LA RÉFORME DU CONSEIL DE SÉCURITÉ N'EST PLUS UNE SIMPLE QUESTION DE NÉGOCIATION, MAIS UNE QUESTION DE JUSTICE ET DE LÉGITIMITÉ

Le ministre d'Etat, ministre des Affaires étrangères, de la Communauté nationale à l'étranger et des Affaires africaines, Ahmed Attaf, a souligné, dimanche à Tripoli (Libye), que la réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies n'est plus une simple question de négociation, mais une question de justice, de légitimité et de crédibilité pour l'ordre international. S'exprimant lors de la 14e Réunion ministérielle du Comité des Dix chefs d'Etat et de Gouvernement de l'Union africaine (C-10) sur la réforme du Conseil de sécurité des Nations Unies, le ministre d'Etat a précisé que l'ordre international

multilatéral est mis à l'épreuve quant à sa capacité à relever les défis, à apporter des solutions aux crises et à restaurer la confiance dans l'aptitude des institutions à répondre aux défis actuels.

En 1945, la plupart des pays africains jouaient sous le joug colonial et, par conséquent, le continent ne disposait pas d'une voix audible lors de la mise en place de l'ordre international, a-t-il rappelé.

Et de faire remarquer que le monde a depuis connu de profondes mutations dans les rapports de force et la configuration politique, avec l'émergence de nouveaux Etats et groupes régionaux et un

élargissement substantiel de la composition de l'ONU, sans que la structure du Conseil de sécurité n'accompagne cette évolution de manière adéquate, jugeant inacceptable que l'Afrique demeure sous-représentée dans les sièges non permanents et absente des sièges permanents du Conseil de sécurité. L'Afrique réclame, à juste titre et en toute légitimité, la réparation de l'injustice historique dont elle est victime, a martelé le ministre d'Etat, soulignant que "l'histoire ne saurait servir de prétexte pour figer le présent" et que le continent "demande à être traité sur un pied d'égalité avec les autres blocs et continents".



ALGÉRIE ARABIE SAOUDITE

ARKAB MET EN AVANT À RIYADH LES EFFORTS DE L'ALGÉRIE POUR ATTIRER LES INVESTISSEMENTS



Le ministre d'Etat, ministre des Hydrocarbures, Mohamed Arkab, a affirmé, lundi à Riyadh (Arabie saoudite), que la demande mondiale de pétrole et de gaz poursuivrait sa croissance au cours des prochaines décennies, sous l'effet notamment du développement économique, de l'urbanisation et de l'industrialisation, surtout dans les économies émergentes, mettant en avant, par ailleurs, les efforts de l'Algérie pour développer ses ressources en hydrocarbures, renforcer ses infrastructures et attirer les investissements internationaux, notamment à travers l'appel d'offres "Algeria Bid Round 2026", indique un communiqué du ministère.

Lors de sa participation à la session inaugurale de haut niveau du dialogue ministériel, intitulée "Perspectives des marchés mondiaux du pétrole et du gaz", organisée en marge du 25e Congrès international du pétrole et de l'énergie "WPC Energy 2026", au Centre des expositions et des conférences Riyadh Front, M. Arkab a souligné que "l'Asie, l'Afrique et le Moyen-Orient constitueront les principaux pôles de croissance future de la demande énergétique", précise le communiqué.

SEYBOUSE

Quotidien indépendant d'informations générales times

Edité par la S.A.R.L MEDIACOM PRESSE
Siège social : 46 Emir Abdelkader -
Annaba

Directeur general :
Bicha salim
Directeur de la publication :
Nouredine Boukraa
Directrice de la rédaction :
Bicha Bariza Nesrine
Tél/Fax : 038 45 58 35
Tél/Fax : 038 45 58 36
Tél/Fax : 038 45 58 37
Email: redactionseybouse@gmail.com

P.A.O SEYBOUSE Times
Site web: www.seybousestimes.dz
Email: redaction@seybousestimes.dz
contact@seybousestimes.dz
Facebook : SEYBOUSE TIMES
Impression : SIE Constantine
Diffusion : EURL K.D.P.A cité
Benzekri Bât F N ° : 424
Constantine

Pour votre publicité, s'adresser
à : L'Entreprise Nationale de
communication d'Édition et
de Publicité, Agence ANEP 01,
AVENUE PASTEUR ALGER
TEL : 021 73 71 28
021 73 76 78
021 74 99 81
FAX : 021 73 95 59
Email : agence.regie@anep.com.dz
Programmation.regie@anep.com.

Les manuscrits,
photographies ou tout
autre document et
illustration adressés ou
remis à la rédaction ne
seront pas rendus et ne
feront l'objet d'aucune
réclamation.
Reproduction interdite
de tous articles sauf
accord de la rédaction

CLASSEMENT STANFORD-ELSEVIER 2026 : 45 CHERCHEURS ALGÉRIENS PARMIS LES 2 % LES PLUS INFLUENTS AU MONDE



L'édition 2026 du classement Stanford-Elsevier, référence internationale qui identifie les 2 % de chercheurs les plus influents de la planète, retient désormais 45 chercheurs algériens au titre de l'impact scientifique accumulé tout au long d'une carrière. Ils étaient 38 un an plus tôt. Une progression qui conforte la place du pays

en tête du Maghreb.

LE CLASSEMENT STANFORD-ELSEVIER CONSACRE 45 CHERCHEURS ALGÉRIENS

Établi à partir des données bibliométriques de l'éditeur Elsevier et des travaux méthodologiques de l'université de Stanford, ce palmarès mesure

la portée réelle des publications : volume de citations, position dans les cosignatures, rayonnement des travaux. Sur ce critère de carrière longue, quatre scientifiques algériens se hissent même dans les dix premières places à l'échelle maghrébine. Le second indicateur, celui de l'impact scientifique annuel, raconte une histoire encore plus parlante. Le contingent national y grimpe de 80 à 101 noms. Cinq d'entre eux occupent le top 10 régional. Autrement dit, la production récente des laboratoires du pays pèse davantage qu'auparavant dans les bases de données internationales.

KAMEL BADDARI SALUE

UNE EXCELLENCE SCIENTIFIQUE ASCENDANTE

Le ministre de l'Enseignement supérieur et de la Recherche AADL 3 :

scientifique, Kamel Baddari, n'a pas tardé à réagir. Sur ses comptes officiels, il a adressé ses félicitations à « la communauté universitaire et de recherche pour cette réalisation scientifique exceptionnelle, traduisant une excellence scientifique ascendante et une présence croissante sur la carte de la recherche scientifique mondiale ». Pour le ministre, ces chiffres valident surtout une conviction : l'université nationale dispose de compétences de tout premier plan, aptes à générer des connaissances nouvelles et à repousser les frontières de l'innovation. Il a qualifié ce résultat de « distinction méritée », tout en invitant les équipes à ne pas relâcher l'effort.

UN POSITIONNEMENT MAGRÉBIN QUE L'ALGÉRIE ENTEND CONSOLIDER

Dominer le voisinage régional n'est pas une fin en soi.

Les responsables du secteur visent un ancrage durable dans l'espace scientifique mondial, avec une production indexée, citée et reprise par les grandes revues. La bataille se joue désormais sur la constance. Plusieurs chantiers conditionnent la suite. Le financement des laboratoires, la qualité de l'encadrement doctoral et la capacité à retenir les talents formés localement figurent parmi les points les plus sensibles. Sans ces fondations, un classement reste une photographie, pas une tendance. Reste que la trajectoire observée depuis deux éditions du classement Stanford-Elsevier donne des arguments aux autorités. Passer de 80 à 101 chercheurs sur l'impact annuel en douze mois traduit un rythme de publication soutenu. Ce qui, dans la compétition académique internationale, constitue déjà un marqueur solide.

CINQ WILAYAS CONCERNÉES PAR LES PREMIÈRES DISTRIBUTIONS DU 1ER NOVEMBRE PROCHAIN

Le compte à rebours est lancé pour les souscripteurs AADL 3 : la remise des premières clés est prévue le 1er novembre 2026. Dans ces cinq wilayas, les travaux sont déjà achevés. La distribution des premiers logements AADL 3 approche à grands pas. Prévue le 1er novembre 2026, cette opération marquera une nouvelle étape pour les souscripteurs, plus de deux ans après l'ouverture des inscriptions. Dans une vidéo récapitulative, le ministère de l'Habitat revient sur l'avancement du programme et révèle les localités où les travaux des nouveaux quartiers sont désormais achevés.

AADL 3 CINQ LOCALITÉS CONCERNÉES PAR LES PREMIÈRES DISTRIBUTIONS DU 1ER NOVEMBRE

Les souscripteurs au programme AADL 3 attendent désormais la remise des premiers logements, annoncée pour le 1er novembre 2026. Dans une vidéo retraçant les principales étapes du programme, le ministère de

l'Habitat indique que les travaux sont achevés dans plusieurs quartiers répartis à travers le pays.

Les localités citées se trouvent dans les cinq wilayas suivantes :

- Mascara ;
- M'Sila ;
- Ouargla ;
- Mila, notamment à Chelghoum Laïd
- Oum El Bouaghi.

L'achèvement des travaux dans ces localités marque une étape importante avant la remise des clés. Toutefois, il convient de distinguer la fin des travaux de la confirmation définitive des sites retenus pour la distribution du 1er novembre. La liste officielle finale des bénéficiaires et le calendrier précis des remises restent à préciser.

AADL 3 200 000 LOGEMENTS CONCERNÉS PAR L'AVANCEMENT DU PRO- GRAMME

Le programme AADL 3 a connu plusieurs étapes depuis l'ouverture des inscriptions en juillet 2024. Le président Abdelmadjid Tebboune avait annoncé le lancement de cette

opération le 30 mai 2024, lors d'une visite de travail dans la wilaya de Khenchela.

La plateforme numérique a ouvert le 5 juillet suivant et a enregistré 1 440 340 souscripteurs.

Depuis, les autorités ont poursuivi la préparation des terrains et les études techniques nécessaires à la construction des logements. Le ministère avait notamment annoncé l'aménagement de 16 pôles urbains, répartis dans 16 wilayas sur les 47 prévus.

Les études géotechniques et d'ingénierie de 200 000 logements AADL 3 sont également achevées, selon les informations communiquées par les autorités. Par ailleurs, les lois de finances 2025 et 2026 prévoient l'inscription de 500 000 logements dans le cadre de cette formule de location-vente.

AADL 3 LES SOUSCRIPTEURS ONT COM- MENCÉ À PAYER LA PREMIÈRE TRANCHE EN DÉCEMBRE 2025

À Constatine, le président de la République a donné, en novembre 2025, le signal de départ des travaux et de l'implantation du pro-



gramme au pôle urbain de Sissaoui. Ce projet prévoit 8 050 logements AADL 3.

Le 21 décembre 2025, les souscripteurs à travers le pays ont commencé à verser la première tranche de leur apport financier. Le paiement a été organisé en deux étapes. La distribution des premiers logements,

annoncée pour le 1er novembre 2026, constitue la prochaine échéance majeure du programme. Les cinq wilayas citées dans la vidéo du ministère offrent un premier aperçu des localités où les travaux sont achevés. Dans l'attente de précisions officielles sur les modalités de remise des clés.

BELARIBI FIXE LA DATE DE LA 2ÈME TRANCHE AADL 3 : VERS UN PAIEMENT EN DEUX TEMPS

Les souscripteurs du programme de location-vente devront bientôt remettre la main au portefeuille. Le ministre de l'Habitat, de l'Urbanisme et de la Ville, Tarek Belaribi, a indiqué que les ordres de versement liés à la deuxième tranche AADL 3 seront mis à disposition d'ici 48 heures. Une annonce qui tombe à quelques semaines seulement de la première distribution de clés, programmée pour le 1er novembre.

LA DEUXIÈME TRANCHE AADL 3 OUVERTE AU PAIEMENT SOUS 48 HEURES

Le lancement de l'opération concerne l'ensemble des souscripteurs du programme. Concrètement, les ordres de versement seront générés et accessibles aux intéressés dans un délai de deux jours. Chacun pourra alors s'acquitter du montant réclamé selon les modalités déjà rodées lors des échéances précédentes. Cette séquence prolonge un calendrier entamé au printemps dernier. Les souscripteurs avaient déjà été appelés à régler, au mois d'avril, la seconde moitié du premier versement AADL 3, une étape franchie intégralement en ligne via la plateforme officielle de l'agence. Le ministère justifie cette cadence par la

nécessité de solder rapidement les formalités administratives. Objectif affiché : refermer définitivement le volet souscription et sécuriser le recouvrement des sommes dues, afin que les chantiers ne souffrent d'aucun décalage financier.

UN PAIEMENT EN DEUX TEMPS À L'ÉTUDE POUR SOULAGER LES MÉNAGES

Selon le ministre, les services de son département examinent l'hypothèse d'un découpage de cette tranche en deux paiements distincts. Le but est clair : réduire la pression exercée sur les budgets domestiques en étalant l'effort financier. Cette réflexion ne surgit pas de nulle

part. Plusieurs élus avaient déjà alerté le gouvernement sur l'inadéquation entre les échéances imposées et les capacités réelles des ménages.

En mai dernier, des parlementaires avaient notamment réclamé un report du délai de versement fixé au 20 mai, évoquant aussi bien le contexte des fêtes religieuses que des blocages rencontrés au guichet bancaire.

D'autres voix s'étaient élevées dans le même sens. La députée Khawla Talbi avait, elle aussi, plaidé pour un assouplissement du calendrier de paiement, estimant que des délais trop courts fragilisaient le pouvoir d'achat des sous-

cripteurs. Le fractionnement envisagé aujourd'hui apparaît donc comme une réponse directe à ces interpellations répétées.

LES PREMIÈRES CLÉS AADL 3 ATTENDUES LE 1ER NOVEMBRE

Parallèlement à ce volet financier, le ministère de l'Habitat confirme son calendrier de livraison. Les tout premiers logements du programme seront remis le 1er novembre prochain. Cinq pôles ont été retenus pour cette vague inaugurale : Mascara, M'Sila, Ouargla, Chelghoum Laïd dans la wilaya de Mila, ainsi qu'Oum El Bouaghi.

DÉVELOPPEMENT LOCAL ; SAYOUD ANNONCE UN NOUVEAU SYSTÈME DE SUIVI DES PROJETS LOCAUX

Le ministre de l'Intérieur, des Collectivités locales et des Transports, Saïd Sayoud, a présidé dimanche matin une réunion de coordination au Palais du gouvernement. Il a ordonné la mise en place d'un système d'information dédié au suivi des programmes de développement local. La rencontre a réuni les cadres de l'administration centrale et les directeurs généraux des établissements sectoriels. Elle a servi à évaluer l'exécution des programmes et l'avancement des projets.

UN BILAN DES PROGRAMMES DE DÉVELOPPEMENT LOCAL

La réunion a débuté par la présentation du bilan du Programme d'appui au développement socio-économique des communes (ADSEC). Les participants ont aussi évalué les opérations financées par le Fonds de solidarité et de garantie des collectivités locales. Ils ont analysé l'état des projets inscrits dans les wilayas et leur avancement.

Le ministre a demandé d'assainir la nomenclature des opérations en cours. Il a insisté sur l'achèvement des projets dans les délais fixés. Il a réclamé un suivi régulier sur le terrain et des évaluations d'étape précises. Ces outils permettent de repérer les déséquilibres et de les corriger à temps.

Le ministre a ensuite chargé ses services de créer le système d'information. Il doit suivre l'exécution des programmes et des directives au niveau local. Saïd Sayoud a aussi demandé de surveiller la consommation des crédits alloués aux wilayas. Il a rappelé que le service du citoyen reste au cœur des priorités du secteur.

INTEMPÉRIES : DES CELLULES D'INSPECTION ACTIVÉES

Le ministre a suivi un exposé sur la préparation de la saison des intempéries et des risques d'inondation. Cet exposé portait sur l'application des instructions adressées aux walis en juillet dernier. Il



comprendait le bilan des opérations préventives, notamment le traitement des points noirs dans les zones exposées. Saïd Sayoud a demandé de vérifier sur le terrain l'application des mesures et d'en évaluer l'efficacité. Il a appelé à renforcer la coordination entre les services concernés. Il a aussi ordonné l'activation de cellules d'inspection. Elles vérifieront la mise en œuvre réelle des directives pour protéger les citoyens et leurs biens.

TRANSPORT ROUTIER : FACILITER L'ACHAT DE BUS NEUFS

Les participants ont abordé le renouvellement du parc national de transport routier. Ce chantier s'inscrit dans le programme d'importation de 10 000 bus. Ils ont présenté l'avancement du retrait des bus de plus de 25 ans. Ils ont aussi dressé le bilan du retrait des bus de plus de 30 ans.

Le ministre a demandé un suivi précis de chaque étape. Il a insisté sur la simplification des démarches d'achat de bus neufs, notamment pour les transporteurs privés. Cette mesure doit accélérer le renouvellement du parc. Elle vise aussi à améliorer les déplacements des citoyens et à couvrir toutes les lignes.

AIR ALGÉRIE ET MODERNISATION DE L'AÉROPORT D'ALGER

Le ministre a suivi un exposé sur l'activité d'Air Algérie. Il couvrait le réseau de vols et la couverture aérienne nationale et internationale. Il portait aussi sur les lignes en préparation. Saïd Sayoud a salué les efforts de développement de la compagnie. Il a cité le renforcement de la flotte, l'ouverture de nouvelles destinations et le positionnement africain. Il a relevé des indicateurs positifs dans le traitement des retards. Il a ajouté qu'il faut poursuivre l'amélioration de la régularité des vols et de la qualité de service. Le ministre a enfin examiné l'avancement du projet de modernisation de l'aéroport international d'Alger. Ce projet, baptisé Smart Airport, vise un aéroport intelligent fondé sur des solutions numériques. Il doit améliorer la qualité des services et l'expérience des voyageurs. Le ministre a demandé de poursuivre un suivi rigoureux des travaux. Cette réunion s'inscrit dans le suivi périodique de l'évaluation des performances. Elle sert à fixer les priorités et à renforcer le contrôle de l'exécution des programmes. Le ministère insiste sur la vérification des résultats sur le terrain et sur le respect des délais.

SCANDALE DE LOGEMENTS :

7 ANS DE PRISON REQUIS CONTRE L'EX-MAIRE D'ALGER CENTRE



Le parquet près le tribunal de Bir Mourad Raïs a requis sept ans de prison contre un ex-P/APC d'Algier-Centre. Ce dernier est poursuivi dans le dossier tentaculaire des 1400 logements promotionnels destinés à des souscripteurs de la capitale, un chantier resté lettre morte pendant plus de douze ans. Le magistrat a mis l'affaire en délibéré et annoncera sa décision le 15 octobre prochain, a-t-on appris du média El-Khabar. Les qualifications retenues sont lourdes : escroquerie et abus de fonction. Derrière ces

termes juridiques se cache le désarroi de milliers de familles algéroises qui ont vidé leurs économies dans un projet jamais sorti de terre.

LE PROJET DES 1400 LOGEMENTS D'ALGER-CENTRE VIRE AU FIASCO

Tout commence en 2016. La commune d'Algier-Centre programme une opération en formule promotionnelle sur le territoire de Saoula. 1400 attributaires sont retenus, auxquels s'ajoute une liste d'attente. Chacun s'acquitte d'une première tranche oscillant entre 80 et 100 millions de centimes, certains allant bien au-delà selon leurs propres déclarations.

Les années défilent sans qu'un seul mur ne s'élève. Les souscripteurs multiplient alors les plaintes et les rassemblements de protestation pour obtenir des réponses sur leur argent. En consultant les documents officiels qu'ils finissent par obtenir, ils découvrent une réalité dérangeante concernant l'assiette foncière promise et les blocages administratifs qui, selon eux, ont été savamment entretenus par le promoteur.

UNE ASSIETTE FONCIÈRE QUI N'APPARTENAIT PAS AU PROMOTEUR

Le cœur du litige tient en une anomalie. Lorsque les premières sommes ont été exigées des familles en 2016, le promoteur immobilier « L.K » n'était pas encore propriétaire de la parcelle devant accueillir les immeubles. C'est précisément ce point qui place l'ancien maire sur le banc des accusés. Les plaignants estiment que la transmission des listes de bénéficiaires au promoteur, malgré cette situation foncière irrégulière, a permis à l'opération de se poursuivre jusqu'au naufrage. Une correspondance de l'agence chargée de la gestion et de la régulation foncière avait pourtant alerté sur l'incapacité financière de l'intéressé à régler le prix du terrain, et ce même après un abattement de 80 % sur la valeur marchande. Autre pièce versée au dossier : un courrier de la direction du logement adressé au responsable de l'urbanisme et de l'architecture. Ce document révèle que des contrats liant ce même promoteur à d'autres opérations, à Ain Benian et Ain Taya, avaient déjà été résiliés par le passé. Les mécanismes décrits rap-

pellent ceux mis au jour dans d'autres dossiers d'escroquerie immobilière jugés à Alger, où la pression de la demande sert de terrain propice aux abus.

PRÈS DE 2000 VICTIMES RÉCLAMENT RÉPARATION À LA COMMUNE

Sur les 1400 attributaires initiaux, environ un millier se sont constitués partie civile. Les autres ont accepté les solutions de repli proposées par la wilaya et la circonscription administrative, à savoir un basculement vers l'autre formule Logement promotionnel aidé (LPA). Une orientation que les plaignants contestent fermement. Le nombre réel de personnes ayant versé de l'argent dépasserait largement le quota officiel. Des sources proches du dossier évoquent un total frôlant les deux mille souscripteurs, le promoteur ayant distribué des promesses bien au-delà du périmètre initialement arrêté. Entre bénéficiaires légitimes et inscrits fantômes, l'affaire a fini par remonter jusqu'à la présidence de la République. À la barre, les victimes ont exigé la remise de leurs appartements et la condamnation de la municipalité à les indemniser. Elles invoquent un préju-

dice matériel, moral et psychologique accumulé sur une décennie d'attente. Leur argument central reste l'entêtement de la commune à maintenir sa confiance au promoteur malgré les signaux d'alarme.

UN PARCOURS JUDICIAIRE RALENTI PAR LE PRIVILÈGE DE JURIDICTION

L'origine de la procédure remonte à juillet 2024. Plusieurs souscripteurs déposent une plainte avec constitution de partie civile devant le juge d'instruction du tribunal de Sidi M'hamed, visant à la fois le promoteur et l'ancien maire. Les chefs d'inculpation évoqués à l'époque portaient sur l'escroquerie et l'association de malfaiteurs. La qualité d'élu local du mis en cause a ensuite imposé un circuit particulier. Transmis au procureur général près la cour d'Alger, le dossier a été adressé en novembre 2024 aux services de la wilaya d'Alger pour avis et autorisation de poursuites, les faits touchant à la gestion communale. Il aura fallu patienter près d'une année avant que le ministère de l'Intérieur ne donne son feu vert au parquet.

OUARGLA MISE EN ÉCHEC D'UNE TENTATIVE DE CONTREBANDE DE 57.500 CAPSULES DE PSYCHOTROPES

Les éléments du Service régional de lutte contre le crime organisé (SRLCO) d'Ouargla ont mis en échec, au cours de la semaine écoulée, une tentative de contrebande de 57.500 capsules de psychotropes, et procédé à l'arrestation du suspect, indique samedi un communiqué de la Direction générale de la Sûreté nationale (DGSN). "Dans une opération exécutée la semaine écoulée, les éléments du SRLCO d'Ouargla ont mis en échec une tentative de contrebande d'une cargaison de 57.500 capsules de type +Prégaba-

line+, et procédé à l'arrestation du suspect impliqué dans cette affaire et à la saisie d'un véhicule utilitaire", selon la même source. Menée sous la supervision du parquet territorialement compétent, "cette opération fait suite à des investigations menées par les enquêteurs du Service régional, ayant permis de déjouer une tentative de transport et d'acheminement d'une cargaison de psychotropes depuis une wilaya du Sud vers les wilayas de l'Ouest du pays", précise le communiqué. "Le parcours du véhicule, où était soi-

gneusement dissimulée la quantité de psychotropes, a été retracé, ce qui a permis de l'intercepter et d'arrêter son conducteur sur le territoire de la wilaya de Laghouat, en coordination avec les éléments de la Police judiciaire de la Sûreté de wilaya de Laghouat et de la brigade de lutte contre la contrebande relevant des Douanes de Laghouat", ajoute la même source. "Le mis en cause a été présenté devant le procureur de la République près le tribunal de Laghouat", conclut le communiqué.



ALGÉRIE/ USA : AMGEN ET LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ SIGNENT UN ACCORD CONTRE LES MALADIES CARDIOVASCULAIRES

Signature d'un mémorandum d'entente entre Amgen Algérie et le ministère de la Santé pour renforcer la prévention des maladies cardiovasculaires.

Le géant américain des biotechnologies Amgen a signé un mémorandum d'entente avec le ministère algérien de la Santé. Ce partenariat vise à renforcer la prévention des maladies cardiovasculaires et la sensibilisation aux facteurs de risque. En effet, dans un pays où ces pathologies constituent un enjeu majeur de santé publique, ce soutien est crucial.

Le ministère algérien de la Santé et le groupe biopharmaceutique américain Amgen viennent de franchir une nouvelle étape dans leur coopération. Les deux parties ont signé un mémorandum d'entente consacré à la prévention des maladies cardiovasculaires. Par ailleurs, elles ont l'ambition de développer des initiatives de sensibilisation et de promotion de la santé. L'accord a été annoncé par Yasmine Aït Yahia, directrice générale d'Amgen Algérie.

La responsable a confirmé cette signature dans une communication officielle. Elle a précisé que le ministère de la Santé était représenté par le professeur Fourrar, directeur général de la Prévention et de la Promotion de la santé. En outre, cette coopération entend notamment renforcer l'information sur les facteurs de risque cardiovasculaires et soutenir les efforts de prévention. Elle intervient alors que les autorités sanitaires cherchent à améliorer la prise en charge de ces maladies chroniques.

AMGEN ET LE MINISTÈRE DE LA SANTÉ QUE PRÉVOIT CE NOUVEL ACCORD ?

Le mémorandum signé entre Amgen et le ministère de la Santé place la prévention au centre de la coopération. Selon Yasmine Aït Yahia, le partenariat traduit une volonté commune de sensibiliser davantage la population aux risques cardiovasculaires. Il vise aussi à développer des actions bénéfiques pour les patients. L'entreprise entend ainsi accompagner les efforts engagés dans le domaine de la santé publique.

La directrice générale d'Amgen Algérie a également rappelé l'engagement de longue date du groupe auprès des patients algériens. Cette nouvelle collaboration doit permettre de poursuivre les initiatives de prévention et de sensibilisation. Toutefois, les modalités opérationnelles du mémorandum n'ont pas encore été précisées publiquement. Cela concerne notamment son calendrier, son financement et les programmes qui seront déployés.

MALADIES CARDIOVASCULAIRES UNE PRIORITÉ POUR LA SANTÉ PUBLIQUE EN ALGÉRIE

Les maladies cardiovasculaires figurent parmi les principales causes de mortalité en Algérie. Elles regroupent notamment les pathologies touchant le cœur et les vaisseaux sanguins. Leurs conséquences peuvent être aggra-

vées par l'hypertension artérielle, le diabète, le tabagisme ou encore la sédentarité. Leur prévention représente donc un enjeu important pour les structures sanitaires et les professionnels de santé.

En juin 2026, le ministre de la Santé, Mohamed Seddik Aït Mes-saoudène, a présidé l'installation d'une commission nationale des maladies cardiovasculaires. Selon le communiqué ministériel relayé par l'APS le 9 juin, cette instance est chargée de missions scientifiques et consultatives destinées à contribuer au développement de cette spécialité. Sa création s'inscrit dans les efforts des pouvoirs publics pour améliorer l'organisation des soins et la prise en charge des patients.

UN NOUVEAU PARTENARIAT AVEC UN GROUPE PHARMACEUTIQUE INTERNATIONAL

La signature de cet accord avec Amgen s'inscrit dans un contexte de développement des coopérations entre le ministère de la Santé et les laboratoires pharmaceutiques internationaux. Au début du mois d'octobre, le département de Mohamed Seddik Aït Mes-saoudène a notamment conclu une convention avec le groupe allemand Boehringer Ingelheim. Ce partenariat distinct porte sur l'amélioration de la prise en charge des accidents vasculaires cérébraux et des maladies rares. Ces accords concernent des domaines différents, mais accordent une place importante à l'amélioration des parcours de soins et aux besoins des patients. Dans le cas



d'Amgen, la priorité annoncée concerne principalement la prévention et la sensibilisation aux facteurs de risque cardiovasculaires. Il reste à déterminer quelles actions concrètes découleront du mémorandum récemment signé.

AMGEN : UN GÉANT AMÉRICAIN DÉJÀ PRÉSENT EN ALGÉRIE

Basé en Californie, Amgen compte parmi les grands groupes mondiaux spécialisés dans les biotechnologies et les médicaments innovants. Dans ses prévisions financières publiées en août 2026, l'entreprise anticipait un chiffre d'affaires annuel compris entre 38,2 et 39,4 milliards de dollars. Ce poids économique illustre l'envergure internationale du partenaire choisi pour cette coopération sanitaire.

Le groupe entretient déjà des liens avec le secteur de la santé en Algérie. En 2020, Amgen figurait notamment parmi les entreprises ayant participé à une opération de soutien médical à l'Algérie pendant la pandémie de Covid-19. Le mémorandum actuel concerne toutefois un autre domaine : la prévention des maladies cardiovasculaires.

Pour les patients algériens, les prochaines étapes dépendront des initiatives que les partenaires décideront de mettre en œuvre. Aucun programme de dépistage, financement spécifique ou nouveau traitement accessible aux patients n'a été annoncé dans les informations consultées. Des précisions du ministère de la Santé et d'Amgen seront donc nécessaires pour mesurer la portée concrète de cette coopération.

DÉBUT DE PRODUCTION EN 2028 : MIDAD INJECTE 3 MDS \$ DANS LE PROJET GAZIER D'ILLIZI



En marge des travaux du salon et de la conférence sur l'énergie et l'hydrogène d'Afrique du Nord et de la Méditerranée (NAPEC 2026), le groupe saoudien « Midad Energy » a dévoilé le calendrier et la structure financière de son vaste plan d'investissement dans le Sud algérien. Le groupe a confirmé l'allocation

d'une enveloppe financière initiale de 3 milliards de dollars, s'inscrivant dans le cadre d'un programme d'investissement global de 5,4 milliards de dollars destiné à développer les découvertes situées dans la zone orientale du périmètre d'Illizi.

Cette initiative concrète s'inscrit dans la mise en œuvre du contrat

de partage de production signé l'année dernière avec le groupe Sonatrach. Ce contrat est entré officiellement en vigueur le 17 mars dernier après sa publication au Journal officiel.

Le projet vise à extraire l'équivalent d'un milliard de barils équivalent pétrole (bep), comprenant 125 milliards de mètres cubes de gaz naturel et 204 millions de barils d'hydrocarbures liquides.

PLAN DE DÉVELOPPEMENT ET APPROBATIONS OFFICIELLES DERNIÈRE LIGNE DROITE

Mourad Bellik, directeur des opérations pour l'Afrique du Nord au sein du groupe saoudien, a réaffirmé l'engagement de l'entreprise à respecter le délai réglementaire strict de six mois pour soumettre le plan de développement du gisement.

Il a indiqué que le dossier se trouve actuellement sur la table de l'Agence Nationale pour la Valo-

risation des Ressources en Hydrocarbures (ALNAFT) pour étude et approbation avant le lancement des travaux sur le terrain.

Midad Energy prévoit de passer rapidement à la phase de réalisation en adoptant un mécanisme de développement accéléré (fast-track). Une partie des équipements et des installations sera fabriquée à l'étranger avant d'être acheminée et assemblée sur site, ce qui permettra au groupe de viser le lancement effectif de la production d'ici la fin de l'année 2028.

OBJECTIF 20 MILLIONS DE MÈTRES CUBES PAR JOUR ET EXPANSION DES INVESTISSEMENTS

Concernant les capacités de production prévues, Bellik a expliqué que la production augmentera progressivement lors de la première phase pour atteindre 8 millions de mètres cubes de gaz par jour, puis 11,3 millions de mètres cubes, pour enfin culminer à une capacité

de 20 millions de mètres cubes par jour après l'achèvement de la seconde phase de développement de la zone occidentale du périmètre.

Le programme tracé comprend de vastes travaux d'exploration et de développement, notamment des campagnes de sismique 2D et 3D, le forage de dizaines de puits, ainsi que la construction d'installations de traitement et de compression pour accompagner la hausse progressive de la production.

Par ailleurs, M. Bellik a souligné que Sonatrach est le partenaire exclusif et unique du groupe saoudien, tout en confirmant la volonté de l'entreprise de continuer à explorer de nouvelles opportunités pour élargir ses investissements dans les domaines de l'amont pétrolier en Algérie et dans la région.

Annaba :

Le wali Abdelkrim Lamouri à l'écoute des préoccupations des citoyens

Imen Boulmaiz

Le wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, a reçu, ce matin, plusieurs citoyens ainsi que des représentants de la société civile, dans le cadre des séances d'accueil consacrées à l'écoute des préoccupations des habitants et à la recherche de solutions à leurs doléances. Cette rencontre s'inscrit dans le cadre des démarches engagées par les autorités locales pour renforcer la communication avec les citoyens, leur permettre d'exposer directement leurs préoccupations et assurer le suivi de leurs demandes auprès des services concernés. Au cours de cette séance, le wali a accordé une attention particulière aux différentes préoccupations



présentées par les citoyens et les acteurs de la société civile. Ces échanges ont constitué une occasion de recueillir leurs doléances, de mieux cerner les difficultés soulevées et d'examiner les démarches susceptibles d'être entreprises pour leur prise en charge. À l'issue de ces échanges, les

préoccupations exprimées doivent faire l'objet d'un suivi en coordination avec les différentes administrations, institutions et organismes concernés, conformément aux lois et à la réglementation en vigueur. Cette coordination vise à permettre un traitement approprié des dossiers présentés, en tenant

compte de la nature de chaque demande et des prérogatives des services compétents. L'objectif est également de faciliter les démarches des citoyens et de veiller à ce que leurs préoccupations soient examinées dans le cadre des procédures réglementaires. Les séances d'accueil constituent ainsi un moyen de maintenir un lien direct entre les autorités locales et la population. Elles permettent aux responsables de prendre connaissance des difficultés rencontrées sur le terrain et d'orienter les demandes vers les structures habilitées à intervenir. À travers cette rencontre, la wilaya d'Annaba réaffirme l'importance de l'écoute des citoyens et du dialogue avec les représentants

de la société civile. Ces échanges contribuent à identifier les préoccupations locales et à renforcer la coordination entre les autorités et les différents services publics. Le traitement des doléances repose notamment sur l'examen des dossiers, le respect des procédures légales et la mobilisation des organismes concernés afin d'apporter, dans la mesure du possible, des réponses adaptées aux demandes formulées. Cette séance d'accueil, présidée par le wali Abdelkrim Lamouri, s'inscrit ainsi dans une démarche de proximité visant à améliorer la prise en charge des préoccupations des citoyens et à consolider le dialogue entre l'administration et la population de la wilaya d'Annaba.

CHU d'Annaba :

Un onduleur neuf pour rallumer l'IRM

Sara Boueche

La Direction générale annonce la réception du dispositif de protection électrique appelé à remplacer l'équipement défaillant à l'origine de l'arrêt de l'imagerie par résonance magnétique. Le Centre hospitalo-universitaire (CHU) d'Annaba franchit une étape décisive dans la remise en état de son plateau d'imagerie. Dans un communiqué, sa Direction générale a fait savoir qu'un onduleur, c'est-à-dire un système d'alimentation électrique ininterrompue, sera réceptionné demain. Cet équipement a été acquis pour se substituer à l'ancien appareil, dont la panne

avait entraîné l'arrêt du scanner à résonance magnétique. Dans un établissement de soins de cette importance, l'IRM compte parmi les équipements les plus précieux et les plus sensibles. Son fonctionnement exige une alimentation électrique d'une parfaite régularité : la moindre fluctuation de tension, la moindre coupure brutale, peut en altérer les composants ou provoquer une interruption de service. Le rôle de l'onduleur est précisément de filtrer ces variations et d'assurer la continuité du courant, y compris en cas de défaillance du réseau. La défectuosité de l'ancien dispositif a donc privé

l'établissement d'un outil diagnostique de premier plan, dont dépend la prise en charge de nombreuses pathologies, neurologiques, ostéo-articulaires ou oncologiques notamment. Selon la Direction générale, cette acquisition vise à garantir à l'appareil d'imagerie la protection électrique indispensable et à préserver l'intégrité des équipements médicaux les plus délicats du centre. Au-delà de la réparation ponctuelle, la démarche relève d'une logique de prévention : sécuriser durablement un matériel coûteux contre les aléas du réseau électrique. La direction inscrit cette



opération dans une orientation plus large, qui consiste à doter l'établissement des équipements nécessaires, à assurer la continuité des prestations de santé et à améliorer la prise en charge des malades. Pour

les patients de la wilaya et des territoires voisins, qui trouvent au CHU d'Annaba un recours spécialisé, la remise en service de l'IRM est attendue comme un gage de réactivité diagnostique et de réduction des délais.

Numérisation hospitalière : L'EHS Abou Bakr Errazi mise sur le système DME pour moderniser son administration

Sara Boueche

Pour accompagner la transition numérique de la fonction publique et renforcer les compétences de ses personnels, l'Établissement hospitalier spécialisé (EHS) Abou Bakr Errazi a accueilli, à l'initiative de sa cellule de formation, une journée consacrée à la numérisation et à la modernisation des méthodes de travail administratives. Cette rencontre était centrée sur le système DME, outil de lecture intelligente des documents officiels, compatible avec les lecteurs de cartes. La transformation numérique ne se limite plus, dans le secteur de

la santé, aux seuls équipements médicaux : elle touche désormais l'ensemble de la chaîne administrative, de la gestion des dossiers à la circulation des documents. C'est dans cette perspective que s'inscrit la session consacrée au système DME, dont les participants ont pu mesurer l'apport. Par la reconnaissance automatisée du contenu des pièces officielles et son interopérabilité avec les lecteurs de cartes, ce dispositif vise à fiabiliser la saisie des données, à réduire les délais de traitement et à limiter les risques d'erreur inhérents aux tâches répétitives. L'animation de cette journée a



été confiée à M. Gouri Ammar, administrateur principal. Il a présenté en détail les modalités d'utilisation de la plateforme et illustré son intérêt concret dans la gestion quotidienne des documents officiels. Son intervention, à la fois pédagogique

et pratique, a permis aux agents de s'approprier les fonctionnalités de l'outil et de saisir en quoi il répond aux évolutions technologiques qui transforment le travail administratif. Cette initiative traduit la volonté de l'établissement de consolider

les connaissances techniques de ses fonctionnaires, de moderniser ses pratiques professionnelles et d'ancrer durablement une culture de la numérisation. Au-delà de l'efficacité interne, l'enjeu est aussi celui de la qualité du service rendu : une administration hospitalière mieux outillée est une administration plus rapide, plus rigoureuse et plus proche des attentes des usagers. En investissant dans le capital humain autant que dans les outils, l'EHS Abou Bakr Errazi rappelle qu'aucune réforme numérique ne saurait aboutir sans l'adhésion et la montée en compétence de celles et ceux qui la font vivre au quotidien.

ANNABA : LE DIRECTEUR DE LA SANTÉ EN VISITE D'INSPECTION À L'ÉTABLISSEMENT HOSPITALIER SPÉCIALISÉ ABOU BAKR ERRAZI



Imen Boulmaiz

Le directeur de la santé et de la population de la wilaya d'Annaba, Kamel Chefai, a effectué hier, une visite d'inspection à l'établissement hospitalier spécialisé Abou Bakr Errazi, accompagné du secrétaire général de la direction de la santé, Ibrahim Aoussi. Cette sortie sur le terrain avait pour objectif de s'enquérir des conditions de travail des professionnels de santé, d'écouter leurs préoccupations et d'évaluer les conditions de prise en charge des patients. Cette visite s'inscrit dans le cadre du suivi régulier des établissements de santé de la wilaya et de la volonté de renforcer le dialogue entre l'administration et les différents acteurs du secteur. À cette occasion, le directeur de la santé a rencontré le responsable de l'établissement ainsi que les chefs des différents services médicaux, afin de prendre connaissance de

leurs préoccupations et des difficultés rencontrées dans l'exercice de leurs missions quotidiennes. Les échanges ont notamment porté sur l'organisation du travail au sein de l'établissement, les moyens disponibles et les conditions dans lesquelles les équipes médicales et paramédicales assurent leurs missions auprès des patients. Le responsable du secteur a pu ainsi se faire une idée plus précise de la situation de l'établissement et des attentes exprimées par les professionnels de santé. Au cours de cette visite, Kamel Chefai a également exprimé sa satisfaction à l'égard de l'établissement et des conditions observées sur place, ainsi que des moyens dont il dispose. Au-delà des rencontres avec les responsables et les professionnels de santé, le directeur de la santé a tenu à aller à la rencontre de certains patients hospitalisés. Ces échanges, empreints de convivialité

et marqués par une interaction spontanée et quelques moments d'humour, ont permis de privilégier un contact humain direct avec les personnes prises en charge. Cette démarche souligne l'importance accordée à l'écoute des patients, à leurs besoins et à leurs préoccupations, au-delà des aspects strictement médicaux. La qualité de la prise en charge repose en effet non seulement sur les moyens et les compétences mobilisés, mais également sur l'attention portée aux patients et sur la qualité des relations humaines au sein des structures hospitalières. Lors des échanges avec les responsables et les professionnels de santé, le directeur de la santé a assuré qu'il veillerait au suivi des préoccupations soulevées. Il a également affirmé sa volonté d'œuvrer à la mise en place des ajustements nécessaires et de répondre aux demandes des médecins, dans la limite des moyens

EL HADJAR : UNE RÉUNION DE COORDINATION POUR PRÉPARER LA RÉHABILITATION DES ÉCOLES PRIMAIRES

Imen Boulmaiz

Dans le cadre des préparatifs visant à améliorer les conditions de scolarisation et à programmer des opérations d'entretien et de réhabilitation des établissements éducatifs, le chef de la daïra d'El Hadjar a présidé, hier, une réunion de travail élargie au siège de la daïra, consacrée à l'examen et à la validation des fiches techniques relatives aux projets de réaménagement des écoles primaires situées sur le territoire de la commune d'El Hadjar, dans la wilaya d'Annaba. Cette rencontre s'inscrit dans une démarche de préparation et de planification des futures interventions destinées à améliorer l'état des infrastructures scolaires, à remédier aux insuffisances constatées et à offrir aux élèves ainsi qu'aux équipes pédagogiques un environnement édu-

catif adapté, sûr et confortable. La réunion s'est déroulée en présence du P/APC d'El Hadjar, du secrétaire général de la daïra, de l'inspecteur de la circonscription de l'éducation de la commune, des directeurs des écoles primaires, de la responsable de la subdivision des équipements publics de la daïra, ainsi que des services techniques de la commune. L'élaboration des fiches techniques soumises à l'examen constitue une étape préalable à la programmation effective des opérations de réhabilitation. Elle repose sur un travail de terrain mené conjointement par la subdivision des équipements publics de la daïra d'El Hadjar et les services techniques de la commune, en coordination directe avec les responsables des établissements scolaires concernés. Cette démarche a notamment permis d'effectuer plu-

sieurs sorties d'inspection afin de recenser les insuffisances propres à chaque école et de déterminer avec précision les besoins nécessitant une intervention. La participation des directeurs d'établissement a contribué à enrichir ce diagnostic grâce à leur connaissance quotidienne des conditions de fonctionnement des structures éducatives et des difficultés rencontrées sur le terrain. Les informations recueillies ont ainsi été regroupées dans des fiches techniques détaillées, destinées à servir de base à la préparation des futurs projets de réaménagement. Cette méthode vise à établir un état des lieux aussi précis que possible, à hiérarchiser les besoins et à orienter les interventions vers les priorités réellement identifiées au sein de chaque établissement. Les échanges ont également mis en évidence l'im-



portance de la coordination entre les responsables administratifs, les services techniques et les acteurs du secteur éducatif. La concertation entre ces différentes parties permet de mieux cerner les besoins des écoles primaires et de préparer les opérations de réhabilitation sur la

base de données concrètes. L'examen et la confirmation des fiches techniques constituent, à ce titre, une étape importante avant la programmation des travaux. Ils doivent permettre de disposer d'une vision plus claire des interventions à envisager, en tenant compte des particularités de chaque structure scolaire.

OCTOBRE ROSE « ALLO TABIBI » PARTICIPE À UNE CARAVANE MÉDICALE SOLIDAIRE À BOUZIZI, DANS LA COMMUNE DE SERAÏDI



Imen Boulmaiz

À l'occasion du mois d'Octobre Rose, consacré à la sensibilisation au cancer du sein et à l'importance du dépistage précoce, l'établissement « Allo Tabibi » a pris part, récemment, à une caravane médicale solidaire organisée dans la localité de Bouzizi, relevant de la commune de Seraïdi, dans la wilaya d'Annaba. Cette initiative sanitaire et humanitaire avait pour principal objectif de rapprocher les prestations médicales des citoyens, en mettant l'accent sur le dépistage précoce du cancer du sein ainsi que sur la prise en charge de la santé des enfants. Elle s'inscrit dans le cadre des actions de proximité visant à renforcer la prévention, à sensibiliser la population aux enjeux de la santé et à faciliter

l'accès aux consultations médicales, notamment au profit des habitants des zones éloignées des structures sanitaires. La participation d'Allo Tabibi à cette caravane témoigne de son engagement en faveur des initiatives solidaires et de son implication dans les actions à caractère médical et social. À cette occasion, l'établissement a mobilisé son équipe médicale ainsi que les moyens nécessaires afin de contribuer au bon déroulement de cette opération et d'assurer le succès de cette journée dédiée à la santé et à la prévention. Le volet consacré au cancer du sein revêt une importance particulière en ce mois d'Octobre Rose, qui constitue chaque année un moment privilégié pour rappeler l'intérêt du dépistage précoce et de la consultation médicale.

La sensibilisation des femmes à la nécessité d'un suivi régulier demeure essentielle, le diagnostic précoce permettant, dans de nombreux cas, d'améliorer les possibilités de prise en charge et les chances de guérison. Parallèlement, l'attention accordée à la santé des enfants a permis de rappeler l'importance de la prévention et du suivi médical dès le plus jeune âge. À travers ce type d'action, les organisateurs entendent promouvoir une culture de prévention et encourager les familles à accorder une place centrale à la santé dans leur quotidien. Dans un message de reconnaissance, Allo Tabibi a tenu à adresser ses sincères remerciements à la direction de la Fondation Ness El Kheir de la wilaya, ainsi qu'à l'ensemble des médecins, des organisateurs, des bénévoles et

des partenaires ayant contribué à la réussite de cette caravane médicale. Parmi les partenaires et les acteurs associés à cette initiative figurent notamment SAFA OPTIC, le Dr Ouadi Ni, Fouad Belabed, les services communales de Seraïdi. Cette caravane médicale solidaire illustre ainsi l'importance de la mobilisation collective des professionnels de santé, des associations, des bénévoles et des partenaires locaux pour promouvoir la prévention sanitaire et renforcer la solidarité envers les citoyens. Une démarche qui prend tout son sens durant le mois d'Octobre Rose, en rappelant que l'information, la sensibilisation et l'accès au dépistage constituent des leviers essentiels dans la lutte contre le cancer du sein.

ANNABA CAMPAGNE DE RETRAIT DES RÉSERVOIRS INSTALLÉS ILLÉGALEMENT À DRAA ERICH

Imen Boulmaiz

Les services de l'Agence de gestion immobilière « Gest-Immo », relevant de l'Agence nationale de l'amélioration et du développement du logement (AADL), ont engagé une campagne de retrait des réservoirs d'eau installés de manière illégale au niveau de la nouvelle ville de Benmostpha benaouda, dans la wilaya d'Annaba. Cette opération vise à mettre fin aux installations non conformes aux règles en vigueur au sein des ensembles résidentiels gérés par l'organisme, notamment les réservoirs raccordés illégalement aux réseaux ou mis en

place sans autorisation préalable. À travers cette intervention sur le terrain, les services concernés entendent rétablir la conformité des installations et veiller au respect des règles régissant les parties communes et les équipements collectifs des immeubles. La présence de réservoirs installés sans autorisation peut, en effet, soulever des difficultés liées à la sécurité des bâtiments, à l'organisation des espaces communs et à la bonne gestion des réseaux d'alimentation en eau. La campagne menée à Draâ Erich s'inscrit ainsi dans une démarche de contrôle des équipements et des aménagements

réalisés par certains occupants en dehors des procédures réglementaires. Elle rappelle également l'importance du respect des règles de gestion des logements collectifs afin de préserver les installations communes et de garantir des conditions d'habitation conformes aux normes. L'intervention de Gest-Immo vise notamment à faire respecter la réglementation applicable aux résidences relevant de sa gestion et à prévenir les pratiques susceptibles de perturber le fonctionnement normal des équipements collectifs.



ANNABA/BENMOSTOHA BENAOUA

LE WALI DÉLÉGUÉ À L'ÉCOUTE DES PRÉOCCUPATIONS DES CITOYENS



Imen Boulmaiz

Le wali délégué de la circonscription administrative de la nouvelle ville a reçu, ce matin, plusieurs citoyens venus exposer leurs préoccupations et soumettre leurs différentes requêtes. Cette opération s'inscrit dans le cadre des démarches engagées par les autorités locales en vue d'assurer une meilleure prise en charge des préoccupations de la population, à travers l'écoute directe des citoyens et l'examen de leurs demandes. Ces réceptions constituent un espace de dialogue permettant aux habitants de faire part de leurs difficul-

tés, de présenter leurs doléances et de solliciter l'intervention des services administratifs concernés. À cette occasion, le wali délégué a consacré une partie de la matinée à ces rencontres, dans une démarche visant à maintenir un contact direct avec les citoyens et à favoriser une meilleure compréhension de leurs attentes. L'objectif est de permettre aux responsables locaux de prendre connaissance des différentes situations exposées et d'examiner les solutions susceptibles d'être apportées, en fonction de la nature de chaque demande et des prérogatives des services concernés. L'écoute des citoyens représente, en effet, un

volet important du travail de proximité des autorités administratives. Elle permet de mieux cerner les difficultés rencontrées par les habitants, tout en contribuant à l'amélioration de la qualité du service public et au renforcement de la confiance entre l'administration et les usagers. À travers ces réceptions périodiques, la circonscription administrative de Draâ Er Rich réaffirme ainsi l'importance accordée au dialogue avec la population et au suivi des préoccupations exprimées, dans la perspective d'une prise en charge adaptée aux besoins des citoyens et d'une amélioration continue des services administratifs locaux.

EL TAREF

UN TRAFIC PRÉSUMÉ DE DROGUE INTERPELLÉ À BESBÈS AVEC 550 PSYCHOTROPES SAISIES

Imen.B

Les services de la Sûreté de wilaya d'El Tarf, représentés par les éléments de la Sûreté de daïra de Besbès, ont réussi à mettre fin aux activités présumées d'un individu soupçonné de commercialiser des substances psychotropes dans la ville de Besbès. L'opération a permis la saisie de 550 psychotropes de différents types, ainsi que d'armes blanches prohibées. Selon les informations communiquées par la police, cette intervention a été menée sous la supervision du parquet territorialement compétent, dans le cadre des efforts déployés par les

services de sécurité pour lutter contre le trafic illicite de substances psychotropes et la détention d'objets dangereux. L'opération s'est soldée par la saisie de 550 psychotropes de différentes catégories. Les policiers ont également découvert et saisi des armes blanches prohibées relevant de la sixième catégorie, conformément à la classification mentionnée par les services de sécurité. Cette intervention s'inscrit dans le cadre des actions menées par les services de police pour lutter contre la circulation et la commercialisation illégales de substances psychotropes, dont le trafic représente un enjeu important

en matière de sécurité publique et de protection de la santé des citoyens. À l'issue des procédures d'enquête, le suspect a été présenté devant le parquet territorialement compétent. Il est poursuivi pour détention et stockage de substances psychotropes dans le but de les vendre de manière illégale, ainsi que pour détention d'armes blanches prohibées. À l'issue de sa présentation devant la justice, un mandat de dépôt a été prononcé à son encontre. Le mis en cause a ainsi été placé en détention dans un établissement pénitentiaire dans l'attente de la suite de la procédure judiciaire.



SIDI AMAR

UN NOUVEAU RESTAURANT SCOLAIRE MIS EN SERVICE À L'ÉCOLE BERZAG ARABI À L'OCCASION DE LA COMMÉMORATION DE LA JOURNÉE NATIONALE DE L'ÉMIGRATION 17 OCTOBRE



Imen Boulmaiz

Dans le cadre des efforts visant à améliorer les conditions de scolarisation et à renforcer les infrastructures éducatives, un nouveau restaurant scolaire a été officiellement mis en service, avant hier, au sein de l'école primaire Berzag Arabi, dans la commune de Sidi Amar, relevant de la daïra d'El Hadjar, dans la wilaya d'Annaba. La cérémonie d'inauguration a été présidée par le chef de la daïra d'El Hadjar, en application des orientations du wali d'Annaba, Abdelkrim Lamouri, relatives à l'amélioration des conditions d'accueil et de scolarisation des élèves dans les

établissements éducatifs. Cette mise en service s'inscrit également dans le cadre des célébrations officielles marquant le 65e anniversaire de la Journée nationale de l'émigration, commémorée le 17 octobre, sous le slogan « Des profondeurs de la mémoire aux horizons de l'avenir ». La cérémonie s'est déroulée en présence du P/APC de Sidi Amar, du secrétaire général de la commune, de la responsable de la subdivision des équipements publics de la daïra d'El Hadjar, de la directrice de l'établissement ainsi que des membres de l'équipe pédagogique. La mise en service de cette nouvelle infrastructure constitue une étape importante dans l'amélioration des ser-

vices proposés aux élèves de l'école primaire Berzag Arabi. Elle vise notamment à leur permettre de bénéficier de repas chauds et équilibrés dans un espace adapté, contribuant ainsi à leur bien-être durant la journée scolaire. La restauration scolaire représente un élément essentiel de la prise en charge des élèves, dans la mesure où elle participe à leur équilibre nutritionnel et favorise de meilleures conditions d'apprentissage. La disponibilité d'un espace dédié aux repas permet également d'offrir aux enfants un cadre plus confortable, répondant aux exigences d'hygiène et de sécurité alimentaire. Au-delà de son aspect matériel, l'ouverture de ce restaurant

scolaire traduit l'importance accordée à l'amélioration des services complémentaires à l'enseignement, lesquels contribuent directement à la qualité de la vie scolaire et à l'épanouissement des élèves. Cette opération s'inscrit dans la dynamique de développement local engagée dans la wilaya d'Annaba, notamment en matière de modernisation des infrastructures éducatives et d'amélioration des prestations offertes au sein des établissements scolaires. Les efforts déployés dans ce domaine visent à garantir un environnement scolaire plus adapté aux besoins des enfants, tout en soutenant les équipes éducatives dans l'accomplissement de leurs missions quotidiennes.

Au large de Djibouti, au moins 139 migrants meurent dans le naufrage de leur embarcation

Le bateau de fortune transportait 305 personnes de Djibouti vers le Yémen, selon les survivants du naufrage cités par l'Organisation internationale pour les migrations, selon le monde fr. Au moins 139 personnes ont péri, et 84 autres sont portées disparues, en raison du naufrage d'une embarcation de fortune dans la nuit du 8 au 9 octobre, au large de Djibouti, a fait savoir l'Organisation des Nations unies (ONU), dimanche 11 octobre. Un précédent bilan faisait état de 109 morts, mais l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) a fait savoir, plus tard dans la journée, que 30 corps supplémentaires avaient été découverts, ajoutant que « les opérations de recherche se poursuivent ». L'embarcation, qui transportait 305 personnes de Djibouti vers le

Yémen, a chaviré au nord de la ville d'Obock, selon l'OIM, dont les équipes sont sur le terrain aux côtés des autorités locales pour fournir une aide d'urgence. « Cette tragédie nous rappelle brutalement les dangers auxquels sont exposés les migrants le long de cette route migratoire » qu'ils empruntent dans l'espoir de trouver de meilleures « perspectives économiques », a déclaré Alexandre Coissac, chef de mission de l'OIM à Djibouti. Parmi les corps retrouvés figurent 15 enfants. Plus de 80 personnes ont survécu au naufrage, toutes de nationalité éthiopienne, selon l'OIM. Plus de 900 morts en 2025 « Chaque année, des dizaines de milliers de migrants originaires de la Corne de l'Afrique transitent par Djibouti et traversent le détroit de Bab Al-Mandab pour rejoindre le Yémen, dans l'espoir d'atteindre

les pays du Golfe à la recherche de sécurité, de stabilité et d'emploi », explique l'OIM. « La pauvreté, l'insécurité et les conséquences croissantes du changement climatique poussent nombre d'entre eux à entreprendre ce périple, malgré l'instabilité grandissante qui règne au Moyen-Orient », insiste-t-elle. Depuis le 10 septembre, l'OIM a recensé plus de 20 000 arrivées en provenance d'Ethiopie à Djibouti. Entre le 1er janvier et le 1er octobre 2026, l'organisation a comptabilisé environ 178 000 arrivées en provenance d'Ethiopie. « La majorité des personnes effectuant ces déplacements sont de nationalité éthiopienne ou somalienne », avait expliqué un porte-parole de l'OIM, Kennedy Omondi Okoth, à l'Agence France-Presse, cette semaine. « Ces voyages



périlleux (...) sont principalement entrepris par des migrants en quête désespérée de perspectives économiques dans les pays du Golfe, Djibouti constituant pour eux un pays de transit. Toutefois, en raison des risques liés à ces trajets, beaucoup se retrouvent bloqués dans le pays », avait-il déclaré. L'OIM appelle à renforcer les

financements pour les opérations de sauvetage et l'aide d'urgence à Djibouti, ainsi qu'à développer des voies de migration sûres. En 2025, plus de 900 migrants sont morts ou portés disparus sur la « route de l'Est », qui relie la Corne de l'Afrique au Yémen en passant par Djibouti, avant de se poursuivre vers d'autres destinations.

En Pologne, l'extrême droite mise en cause dans la tentative d'assassinat contre le premier ministre Donald Tusk et son ministre de la défense



Un homme a été arrêté, dimanche 11 octobre, qui est lié à l'ultradroite polonaise. A ce stade, a jugé le ministre de l'intérieur, Marcin

Kierwinski, il est « trop tôt » pour établir si cette affaire revêt une « dimension internationale », selon le monde fr. Pendant plusieurs heures,

dimanche 11 octobre, la Pologne a vécu dans la crainte d'un attentat contre le premier ministre, Donald Tusk, et son ministre de la défense, Wladyslaw Kosiniak-Kamysz. En faisant le choix, dans la matinée, de rendre publique une menace reçue par le Service de protection de l'Etat (SOP), le gouvernement assumait de faire encore monter la tension dans le pays, après une semaine marquée par des violences dans les écoles. Une employée d'une école primaire a en effet succombé, jeudi 8 octobre, à une attaque au couteau commise par un adolescent de 15 ans ;

la veille, un jeune homme de 19 ans avait blessé cinq élèves et deux enseignants dans un lycée professionnel. Mais l'affaire était trop sérieuse pour être passée sous silence, selon Jacek Dobrzynski, le porte-parole du ministre chargé de la coordination des services spéciaux. « Mois après mois, année après année, de plus en plus de menaces et de messages inquiétants de toutes sortes parviennent à la police, au SOP et aux services (...) ». Dans ce cas, nous parlons d'une forte probabilité que ces menaces puissent réellement

être mises à exécution. (...) C'est extrêmement grave », a-t-il déclaré. Des sources au sein des services de renseignement précisaient au quotidien Gazeta Wyborcza que l'information reçue « contenait des données concernant les adresses où le premier ministre et le ministre de la défense pourraient séjourner, ainsi que leurs projets pour l'avenir proche ». Placés sous une protection renforcée, les deux hommes politiques ont continué leurs activités, M. Tusk animant notamment, comme prévu, une réunion sur la violence dans les écoles.

Présidentielle 2027 : Raphaël Glucksmann, vainqueur de la primaire à gauche, doit désormais mettre la famille sociale-démocrate en ordre de bataille

Le coprésident de Place publique, qui l'a emporté dès le premier tour, dimanche, a revendiqué la « rupture avec le macronisme » et la fin de « l'hégémonie de Jean-Luc Mélenchon sur la gauche », tout en assurant que le principal adversaire reste « l'extrême droite », selon le monde fr. Il est 18 h 50, dimanche 11 octobre, quand le coprésident de Place publique, Raphaël Glucksmann, débarque au croisement de la rue de

Ménilmontant et de la rue Boyer, dans le 20e arrondissement de Paris. Sur les visages de ses équipes, de grands sourires. On s'embrasse chaleureusement. Leur candidat vient de remporter la primaire de l'espace social-démocrate dès le premier tour de scrutin, avec un score de 66 %, au-delà de tous les pronostics. Mais sur la route qui le conduit au Solaris, le quartier général de la primaire, où tous les candidats sont conviés, un autre comité d'accueil l'attend. « Mélenchon,

président ! », entend-on depuis un bar voisin. Aux fenêtres, des affiches de La France insoumise (LFI). Des habitants lui versent du riz sur la tête. « Raphaël, président ! », répliquent avec force les militants de Place publique venus le soutenir. Cette première confrontation témoigne de la bataille des deux gauches à venir dans la campagne présidentielle. Les « insoumis », qui avaient, ces dernières semaines, ostensiblement ignoré Raphaël Glucksmann, faisant

comme s'il n'était pas de leur niveau, nomment à nouveau cet adversaire. « Sortie de route. Fin de parcours », a commenté le député LFI du Val-d'Oise Paul Vannier sur X, en s'adressant au Parti socialiste (PS), qui, selon lui, « sort de la scène politique nationale » et pour qui Raphaël Glucksmann est « prétendant au leadership au sein du bloc macroniste ». Sur scène, Raphaël Glucksmann a lui aussi désigné ses rivaux, promettant d'être le « candidat

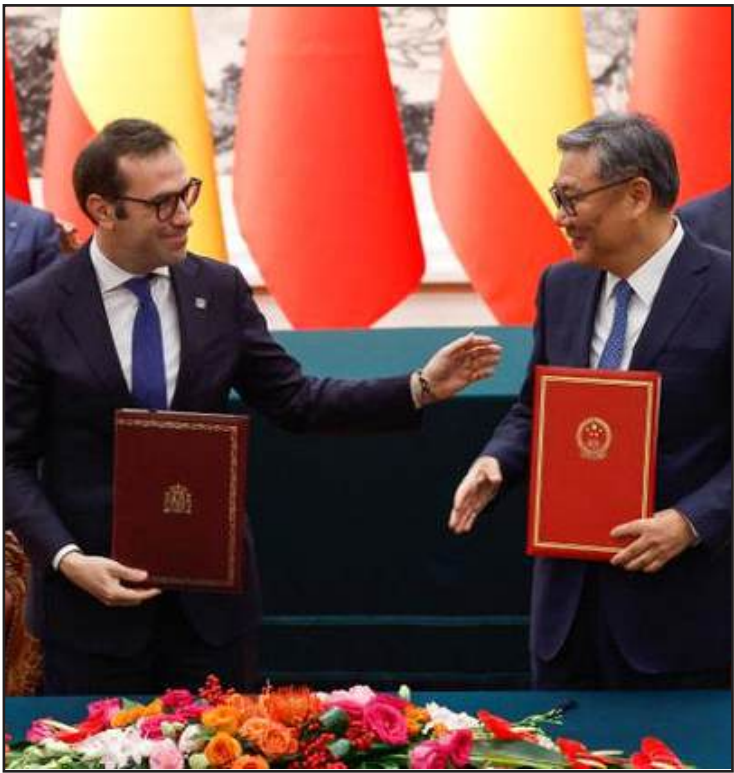
de la justice sociale et fiscale, de la révolution écologique et de la démocratie », revendiquant une « rupture avec le macronisme » et attaquant « l'hégémonie d[u] chef de file de LFI, Jean-Luc] Mélenchon sur la gauche française », même si le principal ennemi reste « l'extrême droite ». « Non, [la candidate du Rassemblement national] Marine Le Pen ne sera pas à l'Elysée en 2027. Ce soir, la bataille de France commence », a-t-il proclamé à la tribune.

Face à la Chine, la France et l’Espagne défendent des stratégies industrielles différentes

Les deux pays sont ouverts aux investissements chinois pour se réindustrialiser mais Paris plaide au niveau européen pour obtenir des contreparties sociales et technologiques fortes quand Madrid se fait plus accommodant avec le géant asiatique, selon le monde fr. Si l’on mesure l’intérêt porté à un pays par le nombre de voyages officiels effectués dans ce dernier, nul doute que la Chine est devenue pour l’Espagne une destination ultraprioritaire. Le premier ministre espagnol, Pedro Sanchez, a effectué pas moins de quatre voyages en trois ans, entre

2023 et 2026, vers l’empire du Milieu. Un record parmi ses homologues dans l’Union européenne (UE), loin devant la présidente du conseil italien, Giorgia Meloni, et le chancelier allemand, Friedrich Merz – un seul voyage chacun. Le président de la République, Emmanuel Macron, a, lui aussi, visité quatre fois la Chine, mais en l’espace de sept ans, entre 2018 et 2025. Seul l’ancien premier ministre hongrois Viktor Orban avait fait presque aussi bien que son homologue espagnol, avec cinq voyages en six ans quand il était au pouvoir. L’objectif de M. Sanchez est clair : il veut faire de

l’Espagne l’une des portes d’entrée des capitaux chinois en Europe afin d’accélérer la réindustrialisation de son pays en misant principalement sur le savoir-faire asiatique dans les batteries électriques et les technologies de l’énergie décarbonée. Une stratégie d’ouverture qui va parfois à l’encontre de celle de l’UE, au moment où les Vingt-Sept tentent de définir les contours de la politique de « made in Europe » dans le cadre du projet de loi européen sur l’accélération industrielle, Industrial Accelerator Act (IAA) présenté au printemps.



Au Royaume-Uni, Slough, capitale européenne des centres de données, se rebelle



L’opposition est vive dans le pays face aux nombreux projets de centres de données mis en consultation. Elle n’est nulle part plus apparente qu’à Slough, une ville du Berkshire qui en compte déjà une quarantaine, selon le monde fr. A l’approche du centre de données, un bourdonnement sourd emplît l’air, évoquant une symphonie discordante émise par des milliers de grillons métalliques. Le

bâtiment de tôle gris sans fenêtres entouré de caméras de sécurité fait partie de la quarantaine de centres de données installés sur le Slough Trading Estate, un parc industriel à moins d’une heure du centre de Londres, dans le Berkshire. « Les vibrations et le bruit m’empêchent de dormir la nuit », raconte Sarah (prénom d’emprunt), une résidente qui vit à proximité. Ces infrastructures agissent aussi comme un « îlot de

chaleur », explique Ambily Banerjee, une mère de famille, scientifique de formation, qui a pris la tête du mouvement de contestation Slough Against Data Centres (« Slough contre les centres de données »). Elles s’appuient sur une étude de l’université de Cambridge publiée en mars, selon laquelle les centres de données engendrent une hausse moyenne de 2 °C et maximale de 9 °C dans leur environnement immédiat.

Le commissaire européen au climat compte sur le « made in Europe » et le nucléaire pour réduire les émissions de carbone

Alors que la France et l’Allemagne peinent à trouver un accord politique sur le sujet, Wopke Hoekstra, en visite à Paris mardi et mercredi, soutient la position française en faveur d’une préférence européenne pour résister à la concurrence de l’industrie chinoise, selon le monde fr. « Nous avons connu l’été le plus chaud jamais enregistré, mais selon toute vraisemblance, ce sera l’un des plus frais de la décennie qui s’annonce. » Attendu à Paris les mardi 13 et mercredi 14 octobre, le

commissaire européen au climat, à la neutralité carbone et à la croissance propre, Wopke Hoekstra, ne cache pas son inquiétude et rappelle qu’il ne faut rien lâcher sur la trajectoire de réduction des émissions de carbone que l’Europe s’est donnée pour lutter contre le changement climatique. L’été 2026 a été un moment de vérité. L’envolée des prix de l’énergie à la rentrée en est un deuxième. Dans ses rencontres prévues avec le ministre de l’économie et des finances, Roland Lescure, mardi, et la ministre de

la transition écologique, Monique Barbut, mercredi, Wopke Hoekstra fera passer son message, en ligne avec les choix français : il faut continuer à se dégager de la dépendance aux hydrocarbures « en poussant fort pour une électrification beaucoup plus radicale de nos économies, avec les énergies renouvelables, le nucléaire, le renforcement du réseau et des interconnexions entre Etats membres ». Il le portera aussi à la COP31 à Antalya (Turquie), du 9 au 20 novembre.



Bachir Belloumi – Riyad Mahrez “prime” : Qui a signé le meilleur départ en Premier League ?

Après le nouveau but de Bachir Belloumi avec Hull City en Premier League ce dimanche contre Everton (2-2), le lien a vite été établi avec le début de saison de Riyad Mahrez lors de la saison 2015-2016 avec le surprenant Leicester City qui avait fini champion d'Angleterre au terme dudit exercice. Les standards sont-ils les mêmes ? Décryptage. Tout d'abord, il faut relever une chose importante, Belloumi est en train de découvrir l'élite anglaise alors que Mahrez au eu le temps de s'aguerrir durant une saison avant d'exploser et décrocher le titre ainsi que le trophée du PFA Player Of The Year (Joueur de l'année) lors

de la séquence 2015-2016. Le désormais ancien capitaine de l'Algérie avait grandement contribué au retentissant sacre des Foxes avec 17 réalisations et 10 offrandes en 37 apparitions.

Mahrez décisif toutes les 68 minutes, Belloumi toutes les 85 minutes

Dans le détail : après les six premières journées de ladite cuvée foot, Mahrez comptait 5 buts et 2 passes décisives en 474 minutes passées sur les terrains. De son côté, Bachir Belloumi compile 3 pions et 2 “assists” en 424 minutes. Si l'impression laissée est forte de part et d'autre, force est de constater qu'on n'est pas tout à fait dans les mêmes standards quand on indexe les

contributions au temps de jeu. En effet, Mahrez était décisif toutes les 68 minutes contre une contribution toutes les 85 minutes pour Belloumi.

Cela a aussi un impact sur les résultats globaux des clubs respectifs. Après 6 journées en 2015-2016, Leicester City comptait 12 points (3 victoires et 3 nuls) contre 9 unités (2 victoires, 3 nuls et 1 défaite) pour les Tigers. Après, il est utile de rappeler que Hull City a été promu cette saison. Ce qui reste un détail non négligeable. Il reste désormais à voir si le talentueux Belloumi pourra tenir la cadence sur la durée. C'est tout le mal qu'on lui souhaite.



CSKA Moscou : Mohamed Azzi enchaîne les prestations de haut vol



Mohamed Azzi continue de marquer de précieux points en Russie. Auteur d'une nouvelle excellente prestation ce dimanche, lors du succès éclatant du CSKA Moscou face à Rodina (3-0), le latéral droit algérien s'affirme de plus en plus comme un élément indiscutable au sein du grand club moscovite, qu'il a rejoint il y a un peu plus d'un mois. Une performance qui confirme sa belle dynamique. Intraitable dans les duels et particulièrement tranchant dans ses projections offensives, l'ancien joueur du CR Belouizdad et du Dynamo Makhatchkala a une nouvelle fois séduit. Sa régularité et son

volume de jeu impressionnant sur le flanc droit en font aujourd'hui l'une des satisfactions majeures de sa formation. Cette constance lui permet de gagner progressivement la confiance de son entraîneur et de s'installer durablement dans le onze moscovite. Cette montée en puissance n'est évidemment pas passée inaperçue aux yeux du staff technique de l'équipe nationale d'Algérie. Régulièrement supervisé, le joueur de 24 ans a d'ailleurs récemment reçu un appel direct du staff des Verts, de la part de l'entraîneur adjoint Anthar Yahia. Cet échange concrétise l'intérêt de la sélection à son égard, et

témoigne de l'attention portée à ses performances en Russie.

Une première convocation en ligne de mire

Cette prise de contact sonne comme un encouragement majeur pour le natif d'Alger, plus que jamais déterminé à décrocher sa toute première convocation. S'il maintient le niveau affiché récemment, l'ouverture des portes de la sélection nationale ne semble plus être qu'une simple question de temps. Reste désormais à Azzi à poursuivre sur cette lancée avec CSKA Moscou, afin de convaincre définitivement le staff de Brahim Hemdani et de franchir ce cap attendu avec les Fennecs.

Olympique de Marseille : La belle première de Kelyann Bezahaf

Soirée mémorable pour Kelyann Bezahaf sous les couleurs de l'Olympique de Marseille. Aligné d'entrée lors du déplacement à Troyes (2-0), le jeune latéral droit de 20 ans a fêté sa toute première titularisation en équipe première par une prestation solide et particulièrement aboutie. Auteur d'un match plein sur le flanc droit de la défense phocéenne, le joueur formé au club est resté sur la pelouse durant l'intégralité des 90 minutes, avec une assurance remarquable. Propre techniquement dans ses transmissions, Bezahaf s'est distingué par sa discipline et sa capacité à verrouiller son couloir, tout en apportant des solutions lorsqu'il fallait se projeter vers l'avant. Cette maturité précoce n'a pas manqué de séduire son entraîneur,

Bruno Genesio, qui a salué la fraîcheur et la liberté d'esprit apportées par le Minot dans un contexte important pour l'équipe. « Souvent il y a des opportunités que les jeunes doivent saisir. Pour Kelyann, il remplaçait Tim, suspendu. Si j'ai choisi de le faire débiter, c'est qu'il montre beaucoup d'engagement et d'investissement à l'entraînement. », a déclaré Genesio en conférence de presse au sujet de l'international algérien U23.

« La patience » comme clé de la réussite

Très serein sur le terrain, Bezahaf l'était également en zone mixte à l'issue de la rencontre : « Le coach met en place des choses à l'entraînement que vous ne voyez pas. À la causerie j'ai vu mon nom sur la compo et je me suis dit : 'Voilà, c'est le moment



d'y aller'. C'était le moment de montrer les choses, de montrer qu'on est capable d'aider cette OM qui doit jouer normalement le plus haut du tableau. On va

remonter la pente et ça passe par un bon résultat. Je n'avais pas trop de pression, je connais cet environnement, je suis un petit Marseillais, je suis un minot,

je sais gérer la pression. Ça fait plaisir de voir les supporters malgré nos résultats. C'est ce que j'aime, c'est le football, c'est ma passion, je n'avais aucune pression. Il fallait être patient tout simplement, travailler et attendre que le coach nous appelle au bon moment tout simplement. C'est la clé de la réussite, simplement, la patience. Pour tout jeune il faut un peu d'insouciance, il faut jouer avec ça, c'est très important de jouer avec le plaisir. De faire preuve de patience, quand je dis la patience c'est d'attendre le bon moment pour pouvoir montrer ses qualités. L'insouciance c'est un peu inné, on l'a en soi, un peu à la marseillaise aussi. »

Le natif de Martigues a donc savouré cette opportunité saisie avec brio, marquant ainsi de précieux points pour la suite de la saison marseillaise.

Matches Amicaux : Les révélations d'un membre du staff du Bénin sur l'attitude méprisante des Argentins et de Lionel Messi

Les langues continuent à se délier chez les Guépards. Après le match amical des adieux de Lionel Messi entre l'Argentine et le Bénin (3-0), un nouveau membre de la délégation africaine est sorti du silence.

La semaine dernière, le monde du football a assisté aux adieux de Lionel Messi à la sélection argentine à l'occasion d'un match amical face au Bénin (3-0). À 39 ans, le célèbre numéro 10 albiceleste a décidé de tourner la page après 208 sélections et 126 buts marqués. Face aux Guépards, le natif de Rosario a d'ailleurs conclu son aventure en sélection en marquant le dernier but du match après avoir signé deux passes décisives. À l'issue de la rencontre, l'heure de l'émotion avait sonné pour un homme qui a réussi à remporter deux Copas América et le Graal, à savoir la Coupe du Monde 2022. Un moment suspendu pour lequel la planète football s'est émue. Mais pas forcément les Béninois...

Dix-neuf heures d'avion
Quelques heures après la rencontre, le sélectionneur des Guépards, Gernot Rohr, avait publiquement reproché l'attitude des Argentins au micro de RMC. « Le seul point noir, c'est que les Argentins ne nous ont rien donné. Pas une photo de Messi, pas un maillot. Ils ne nous ont même pas laissé entrer dans le couloir, même pas dans le vestiaire, la sécurité refusait tout le monde. Il y a des joueurs qui sont venus pour échanger leurs maillots, on savait que ça allait être difficile. On a tout essayé, mais on n'a rien eu. On a offert un bouquet de fleurs aux couleurs du Bénin, jaune, rouge et vert, mais ça n'a pas marché. » Ce lundi, c'est au tour de son adjoint Tunde Adelakun de prendre la parole dans un long message publié sur The



African Football Club. Un long billet qui a retracé les émotions vécues par toute une équipe et son staff. À commencer par l'excitation contenue au moment d'apprendre que le Bénin avait réussi à décrocher ce match amical face aux champions du monde 2022 et finalistes de l'édition 2026.

« Lorsque, quelques jours seulement avant l'ouverture du stage préparatoire aux deux premiers matchs de groupe des qualifications pour la CAN 2027, nous avons appris que nous allions nous rendre à Buenos Aires pour disputer un match amical contre l'Argentine en guise d'hommage final au grand Lionel Messi, nous (le staff, ndlr) avons été envahis par une joie silencieuse et maîtrisée. Silencieuse et maîtrisée, car nous devons montrer l'exemple, en tant que membres du staff technique, et ne pas laisser transparaître d'émotions qui auraient pu détourner notre attention des deux matchs importants qui nous attendaient : un déplacement délicat face au

Burkina Faso, favori de la poule, puis une rencontre « à domicile » contre la Mauritanie à Abidjan ». Une tactique payante puisque les Guépards ont su récolter quatre points sur six (nul face au Burkina Faso et victoire contre la Mauritanie). Après l'excitation, place à l'impatience due à un voyage à rallonge. « Treize longues heures de Paris à Buenos Aires, sans oublier les six premières heures d'Abidjan à Paris et l'escalade. Une journée entière de voyage, réparti en trois groupes, pour disputer ce match. Mais pour beaucoup d'entre nous, comme moi, cela valait largement la peine. »

Le «coup de grâce» porté par Messi
Fatigués, mais heureux de faire partie des acteurs du dernier récital de Messi sous les couleurs albicelestes au Monumental, les Béninois ont ensuite sévèrement déchanté. Leur sélectionneur a bien témoigné de l'inaccessibilité de Messi, mais Tunde Adelakun en a rajouté une couche en dénonçant à son tour l'attitude des Argentins. «

En tant qu'équipe, les Guépards du Bénin sont venus rendre hommage à Messi. L'équipe a voyagé dans des conditions extrêmement difficiles pour offrir à cet homme un adieu digne de lui. Ce qui m'a frappé, c'est le refus très évident et flagrant de l'équipe argentine de vouloir avoir quoi que ce soit à faire avec mon équipe après le match. Les poignées de main à la fin de la rencontre ont été précipitées et impersonnelles. Et toute tentative de nos joueurs de s'approcher de l'homme qu'ils étaient venus célébrer a été repoussée de manière plutôt hostile par les agents de sécurité présents sur place. Il est clair qu'ils ne voulaient collectivement pas se trouver au même endroit que mon équipe du Bénin. C'était plutôt dérangeant. Certains de nos joueurs, qui sont assez jeunes et qui ont grandi en idolâtrant Lionel Messi, voulaient l'apercevoir, prendre des photos et lui serrer la main. Cela n'a pas été possible. Lorsqu'ils ont formé une haie d'honneur en son

honneur, quelqu'un a suggéré que notre équipe s'aligne pour l'applaudir à son passage. À voir la rapidité avec laquelle les agents de sécurité ont dispersé le petit groupe de joueurs qui s'était formé, on aurait pu croire que mes garçons étaient des voyous en pleine émeute », a-t-il écrit, avant d'expliquer « le coup de grâce » porté par Messi à son équipe.

« Alors que nous étions en train de débattre pour savoir si les agents de sécurité avaient dépassé les bornes en appliquant les consignes de contrôle des foules, le coup de grâce est tombé. Lionel Messi effectuait un tour d'honneur autour du terrain sous les applaudissements de la foule. Il a fait le tour complet du terrain avec ses coéquipiers, lentement, en savourant les applaudissements. Vers la fin du tour, certains de mes joueurs se sont alignés le long de ce qui devait être son chemin naturel pour terminer le tour d'honneur. C'était lui qui menait. Mes garçons étaient là. Ils voulaient simplement qu'il marche vers eux pour qu'ils puissent l'applaudir et lui témoigner leur admiration. Au tout dernier moment, Leo a fait un détour inattendu et, évitant délibérément le groupe de joueurs béninois qui s'était formé, s'est dirigé vers le centre du terrain. Ce fut un nouveau coup bas de la part d'un homme vénéré par beaucoup et qui, dans l'esprit de nombreux jeunes Africains, ne pouvait pas faire de mal. Cela soulevait une question : si c'était l'Angleterre ou l'Espagne qui était venue disputer ce match d'adieu contre l'Argentine pour faire ses adieux à Messi, auraient-elles été traitées de la même manière que le Bénin ? » Une interrogation qui n'aura finalement jamais de réponse...

Premier League : Bradley Barcola explique ce qui l'a convaincu de rejoindre Liverpool

Parti du PSG cet été pour la somme astronomique de 145 millions d'euros, Bradley Barcola a choisi Liverpool pour franchir un nouveau cap et découvrir la Premier League. Barré par une concurrence importante à Paris, notamment avec Khvicha Kvaratskhelia, Désiré Doué et plusieurs renforts offensifs, l'international français espérait trouver davantage de place chez les Reds. Pourtant, ses débuts sont compliqués : Liverpool occupe

actuellement la neuvième place et reste sur une lourde défaite à Anfield face à Manchester City (0-3). Interrogé par Sky Sports, l'ailier est revenu sur les échanges qui l'ont convaincu de rejoindre le club entraîné par Andoni Iraola. « Avant de signer, nous avons discuté du fait que je jouerais sur l'aile, que je ferais ce que je sais faire de mieux et que je jouerais avec beaucoup de vitesse. C'est pourquoi il a pensé que je correspondais bien à cette

équipe », a expliqué Bradley Barcola. Malgré une adaptation encore délicate, le Français sait donc ce que son entraîneur attend de lui : évoluer sur le côté et exploiter ses qualités de vitesse. Face à Manchester City, il a également été utilisé dans un rôle de numéro 9 au fil de la rencontre, preuve qu'il peut être amené à dépanner dans l'axe. Reste désormais à trouver ses marques dans ce nouvel environnement et à concrétiser les attentes placées en lui.





Samsung Innovation Campus 2026

L'intelligence artificielle générative fait son entrée à l'ESI

Des torrents malveillants utilisent une copie parfaitement légitime de VLC pour charger une bibliothèque infectée. Un moteur de recherche spécialisé en a repéré plusieurs dizaines en analysant près de 700 000 torrents.

Sur les sites de torrents, le nom d'un fichier ne garantit pas toujours que son contenu corresponde réellement à ce qui est annoncé. C'est précisément ce que cherche à vérifier TorrentClaw, un moteur de recherche lancé en février 2026 et dont l'index dépasse désormais les six millions de torrents. Selon TorrentFreak, qui a interrogé ses développeurs, son outil TrueSpec rejoint temporairement les essaims BitTorrent, récupère généralement entre 10 et 20 Mo de données et utilise notamment FFprobe pour vérifier ce que contient réellement une vidéo. Les fichiers suspects peuvent ensuite être confrontés à VirusTotal.

34 malwares confirmés, dont 31 avec le même piège

Sur 687 057 torrents analysés, TrueSpec en a signalé 1 265

comme trompeurs, soit moins de 0,2 % : fausses résolutions, programmes déguisés en vidéos ou autres incohérences. Côté malwares, un premier bilan établi en juillet en recensait 6 450, mais beaucoup se sont révélés être des faux positifs, comme des scripts inoffensifs fournis par des fansubbers. TorrentClaw ne retient donc désormais que les cas confirmés par VirusTotal : il en reste 34.

Surtout, 31 de ces 34 infections suivent le même schéma. Le torrent contient un exécutable portant le nom d'un film ou d'un épisode récent, un fichier libvlc.dll et une véritable vidéo stockée dans un sous-dossier.

L'exécutable est pourtant une copie authentique de VLC, identique à celle distribuée par VideoLAN et correctement signée. Le piège se trouve dans la DLL placée à côté : lorsque VLC démarre, il peut charger cette bibliothèque et exécuter le code malveillant qu'elle contient. Cette technique est connue sous le nom de DLL side-loading. Elle consiste à profiter du fonctionnement normal d'une appli-



cation légitime pour lui faire charger une bibliothèque malveillante placée au bon endroit. L'exécutable VLC lui-même n'est donc pas infecté.

The Boys, Frieren ou Dune utilisés comme appâts

Beaucoup de ces torrents reprenaient les noms de sorties populaires, notamment The Boys, Jujutsu Kaisen, Frieren, mais aussi Dune: Part Three ou Zootopia 2. Ils usurpaient également souvent les noms de groupes de distribution connus comme SubsPlease, ETHEL ou YTS afin de paraître plus crédibles. Parmi les 31 torrents utilisant le piège VLC, 15 étaient encore

actifs début octobre, ce qui montre que la menace n'était pas seulement située au moment de l'analyse.

Au-delà du caractère illicite du téléchargement d'œuvres protégées sans autorisation, ces torrents ajoutent ici un risque de sécurité supplémentaire. Un film ou un épisode vidéo n'a aucune raison de nécessiter un fichier .exe ou une DLL pour être lu. Si un torrent présenté comme une vidéo contient ce type de fichiers, c'est un signal d'alerte évident : mieux vaut ne rien lancer, même si l'exécutable porte le nom ou le logo de VLC.

Microsoft Edge prépare un assistant IA pour résoudre vos problèmes de navigation

Une vidéo qui refuse de se lancer, une synchronisation qui échoue, un site qui met une éternité à charger... Quand Edge dysfonctionne, trouver l'origine du problème peut vite tourner au casse-tête. Microsoft travaille donc sur « Résoudre un problème » (Fix an issue), un assistant de dépannage intégré aux paramètres du navigateur, capable d'analyser les difficultés rencontrées et de proposer des solutions. Repéré dès juin dans Edge Canary, l'outil a récemment fait son apparition en version bêta, tandis que Microsoft a également publié une documentation officielle pour préciser quelles données l'IA pourra utiliser et dans quelles conditions.

Accessible depuis les paramètres du navigateur, Résoudre un problème permet aux internautes de décrire leur problème ou de choisir parmi plusieurs situations prédéfinies. Dans la version bêta testée par Windows



Report, l'outil en propose quatre : les vidéos qui ne se lancent pas, les problèmes de synchronisation, les difficultés de connexion à un compte et les sites web trop lents.

L'assistant analyse ensuite la demande et propose des pistes de résolution. Pour une vidéo qui refuse de démarrer, il peut par exemple conseiller de mettre à jour le pilote graphique. Face à un site qui peine à charger, il suggère plutôt de vérifier la connexion Internet ou de mettre

Edge à jour.

En revanche, la fonction ne prend pas directement la main sur Edge pour appliquer ses recommandations. Les internautes doivent effectuer les manipulations proposées, sans garantie de résultat. Microsoft reconnaît d'ailleurs que l'IA peut se tromper, fournir des réponses incomplètes ou échouer à identifier l'origine du problème.

Des données de diagnostic accessibles avec votre accord. Pour affiner ses recommanda-

tions, Résoudre un problème pourra s'appuyer sur les données de diagnostic facultatives d'Edge et consulter l'état de ses paramètres. L'assistant pourra ainsi tenir compte d'informations sur la configuration du navigateur, sans dépendre exclusivement de la description du problème fournie par les internautes.

Mais cet accès nécessitera leur autorisation. Dans sa documentation officielle, Microsoft assure que l'outil ne collectera ces informations qu'après avoir obtenu le consentement de l'utilisateur, dans le cadre d'une session de dépannage qu'il aura lui-même lancée. La collecte se limitera alors à cette session, sans surveillance permanente de l'activité de navigation en arrière-plan. La fonction n'accèdera pas non plus aux ressources professionnelles.

En Bref...

Nintendo a cessé de produire la 3DS en septembre 2020, mais certains développeurs refusent visiblement de la laisser prendre la poussière. Avec Kasumi, publié sur GitHub par p0mpurin, une New 3DS modifiée peut désormais servir d'écran et de manette pour des jeux exécutés à distance.

La console ne fait évidemment pas tourner ces titres elle-même. GeForce Now s'occupe des calculs dans le cloud, puis lui envoie l'image et le son tandis que Kasumi transmet les commandes. L'application exploite au passage toute la largeur de l'écran supérieur, qui affiche une définition de 800 points par 240, soit 400×240 pixels par œil lorsque la 3D est utilisée.

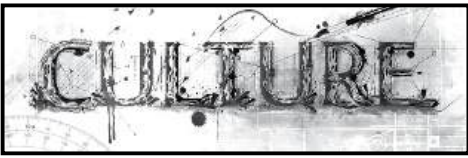
Une New 3DS modifiée suffit pour se lancer

Le fonctionnement reprend celui de n'importe quel service de cloud gaming. L'utilisateur choisit un jeu compatible qu'il possède notamment sur Steam, Epic Games Store ou Ubisoft Connect, puis celui-ci est exécuté sur les serveurs de NVIDIA.

La connexion au compte passe par un code affiché sur la console et saisi depuis un téléphone ou un ordinateur. Aucun mot de passe NVIDIA ne transite ainsi directement par la 3DS.

Kasumi reste toutefois un homebrew et nécessite donc une console modifiée, par exemple avec Luma3DS. La 3DS originale n'est pas compatible. Il faut une New 3DS, une New 3DS XL ou une New 2DS XL, dont la puce de décodage vidéo est indispensable au fonctionnement de l'application.

Le projet s'appuie sur Open-NOW, déjà adapté à la Switch et à la PS Vita. Gratuit et open source, Kasumi est un projet indépendant, développé sans affiliation avec Nintendo ou NVIDIA.



« Basta Cinéma » Oran mise sur la relève du septième art algérien

Sara Boueche

À l'ombre du 14e Festival international du film arabe, un nouveau programme entend transformer les idées en projets aboutis. Le cinéma algérien a désormais son laboratoire d'idées. Le commissariat du Festival international du film arabe d'Oran a annoncé, lundi, le lancement de « Basta Cinéma », un programme consacré au développement des projets cinématographiques nationaux et à l'accompagnement de leurs auteurs, de l'intuition initiale jusqu'à la maturité du dossier. Prévue du 19 au 24 décembre à Oran, cette initiative se déroulera en marge de la 14e édition du festival. Les candidats

ont jusqu'au 31 octobre pour déposer leur inscription. Pour cette première édition, sept projets seront retenus, répartis entre la fiction, le documentaire et le film d'animation, un éventail qui reflète la diversité des écritures et des sensibilités du paysage cinématographique algérien. L'originalité de la démarche tient à son caractère progressif. Le programme prend en charge les porteurs de projets dès la phase de conception, lorsque l'idée cherche encore sa forme et que la vision créative reste à préciser. Il les guide ensuite vers l'élaboration d'un dossier de présentation professionnel, destiné à être soumis à un jury international composé de spécialistes de l'industrie

cinématographique. Ce passage de l'inspiration à la structuration constitue souvent l'écueil majeur des jeunes créateurs, souvent plus à l'aise avec l'image qu'avec les codes du marché. Tout au long du parcours, un accompagnement technique et professionnel permettra aux participants d'affiner leurs propositions, de consolider leur identité artistique et de préparer des présentations conformes aux exigences du secteur. L'objectif, précisent les organisateurs, est d'offrir aux talents algériens un cadre propice à la maturation de leurs œuvres, mais aussi de renforcer leur aptitude à défendre leurs projets devant ceux qui, demain, pourront les financer,



les produire ou les distribuer. En ancrant ce rendez-vous dans la programmation du festival, Oran consolide ainsi sa vocation de carrefour du cinéma arabe, et ajoute à sa dimension de vitrine celle, plus discrète mais décisive, de

pépinière. Car si un festival célèbre les films achevés, c'est dans l'accompagnement de ceux qui n'existent pas encore que se joue l'avenir d'une cinématographie.

« De l'idée au final cut » Petr Václav ouvre à Alger les coulisses de l'écriture cinématographique

Sara Boueche

Du 15 au 25 novembre 2026, Dar Abdelatif accueille un atelier de scénario conçu comme un parcours complet, de la première intuition à la vie d'un film en festival.

Dar Abdelatif, à Alger, abritera du 15 au 25 novembre 2026 un atelier d'écriture de scénarios placé sous la direction du cinéaste tchèque Petr Václav. Organisée par l'Agence algérienne pour le rayonnement culturel (AARC), la rencontre s'adresse à de jeunes auteurs, à des réalisateurs en devenir et, plus largement, à des passionnés de cinéma. Les candidatures doivent être déposées avant le 1er novembre.

Intitulé « L'écriture d'un film de l'idée au final cut », l'atelier réunira pendant dix jours six à huit participants, sélectionnés sur dossier. Cette jauge volontairement restreinte répond à une ambition précise : offrir un cadre propice à l'éclosion des idées, à la réflexion et aux échanges. Le dispositif pédagogique alterne conférences de type maïeutique, exposés théoriques et séances de travail intensif, afin de faire progresser les projets des stagiaires et d'affiner leur écriture.

Le programme épouse la trajectoire même d'une œuvre.



La première journée s'ouvre sur une conférence maïeutique qui pose les questions fondatrices : pourquoi le cinéma, avec qui et avec quels moyens, pour divertir ou pour s'exprimer, au service d'une communauté ou du seul plaisir du public. L'après-midi, un premier cours présente le cinéma comme une aventure collective, où les désirs de l'auteur rencontrent les intérêts de l'industrie, des collaborateurs et des spectateurs.

Les journées suivantes abordent le métier plus en détail. Les participants examineront d'abord les auteurs les plus influents des manuels de scénario, avant un exposé consacré à la rigueur et à la liberté, c'est-à-dire à la manière de maîtriser l'orthodoxie pour mieux s'en affranchir. Viennent

ensuite la prémisse, le synopsis et l'imaginaire du film, puis la structure envisagée à travers les besoins des personnages. Une distinction centrale est également posée entre les films nourris par la réalité, qu'ils soient historiques ou sociaux, et ceux nés de l'imagination, comme la romance ou le mélodrame. Une discussion intitulée « douter pour clarifier » invitera enfin les stagiaires à interroger leurs choix afin de consolider leurs convictions.

L'écriture proprement dite, des dialogues au casting, occupera plusieurs séances.

Un temps fort est prévu avec la projection d'un film de l'intervenant. Petr Václav, auteur-réalisateur, en retracera l'ensemble du parcours : de l'écriture au financement, du



casting au tournage, de la post-production à la vie en festival. L'objectif est de transmettre une expérience aussi complète que possible de la fabrication d'un film. Un cours sur le tournage, le montage et le mixage viendra compléter ce volet.

Une journée reste ouverte, modulable selon les besoins du groupe. La dernière sera consacrée à une discussion sur les points mal assimilés ou les nouvelles questions des stagiaires, avant les adieux.

Par cet atelier, l'AARC entend développer la vision artistique des participants, renforcer leurs compétences scénaristiques et approfondir leur compréhension du processus de création. L'expérimentation, l'esprit critique et l'affirmation d'une démarche personnelle sont encouragés, de même que la remise en cause constructive

des choix artistiques, en vue d'aboutir à une écriture originale et cohérente.

Conditions de candidature

Les candidats doivent avoir une bonne maîtrise du français, soumettre une note d'intention et présenter leur parcours, qu'il s'agisse de films réalisés, de scénarios, de travaux audiovisuels ou de projets en cours. Ils doivent également s'engager à être disponibles pendant toute la durée de l'atelier.

Le dossier de candidature comprend un CV, une lettre de motivation, un scénario déjà écrit et le lien d'un projet audiovisuel réalisé, si ces éléments sont disponibles, ainsi qu'un engagement de présence en cas de sélection. Les places étant limitées, les dossiers devront parvenir avant le 1er novembre.



Tizi-Ouzou La semoule fait festin

Sara Boueche

Du 15 au 17 octobre, la nouvelle ville accueille la deuxième édition du Festival du couscous algérien, sous le signe du partage. Il est des plats qui dépassent le cadre de l'assiette pour devenir un langage. Le couscous, en Algérie, est de ceux-là. Du 15 au 17 octobre, Tizi-Ouzou lui rend hommage en accueillant la deuxième édition du Festival du couscous algérien, une manifestation d'envergure nationale, ainsi que l'ont annoncé les organisateurs samedi à l'APS.

« Le couscous nous rassemble » Le slogan choisi, « Le couscous nous rassemble », résume à lui seul l'esprit de l'événement. Au Parc Tamaghra, espace de loisirs de la nouvelle ville,



des participants venus de différentes wilayas se retrouveront pour une exposition et un cycle de conférences consacrés à ce mets emblématique. Symbole de convivialité, de partage et d'hospitalité, le couscous oc-

cupe une place centrale dans le patrimoine culinaire et culturel du pays. Transmis de génération en génération, il se décline en une multitude de variétés et de saveurs, miroir fidèle de la diversité des

traditions algériennes. Il ne se contente pas de nourrir : il est au cœur des rassemblements familiaux et des grandes occasions, et incarne à lui seul un art de vivre ensemble.

Les gardiennes d'un savoir-faire Fait notable, le programme communiqué à l'APS place les femmes au premier plan. Chaque wilaya participante sera représentée par deux d'entre elles, appelées à faire découvrir leur savoir-faire, leurs recettes et les spécificités de leur région. Gardiennes d'une mémoire gestuelle et gustative que l'on se transmet de mère en fille, elles feront de ces trois journées un véritable voyage à travers la géographie du goût algérien.

Un programme foisonnant Les visiteurs pourront parcourir une exposition nationale de l'ar-

tisanat et des produits du terroir, assister à des conférences sur le patrimoine culinaire et prendre part à des ateliers de préparation et de dégustation. Point d'orgue de la compétition, le Concours national culinaire « Trophées Graine d'Or » mettra en lumière le talent des participantes.

Des animations artistiques et culturelles rythmeront par ailleurs l'ensemble de la manifestation, qui s'achèvera par une cérémonie de remise des récompenses aux lauréats et aux participantes.

À travers cette deuxième édition, Tizi-Ouzou confirme l'ambition d'un rendez-vous qui célèbre moins un plat qu'une civilisation de la table, où la semoule roulée à la main devient prétexte à la rencontre.

Festival culturel national du théâtre amateur Lancement des représentations théâtrales en compétition officielle

Les représentations théâtrales inscrites dans le cadre de la compétition officielle de la 57e édition du Festival culturel national du théâtre amateur ont débuté, jeudi soir à Mostaganem et se poursuivront jusqu'à lundi.

Les spectacles ont été inaugurés par la pièce «Wahed min el-jomhour» (Un parmi le public), présentée par la troupe de l'atelier théâtral «Hilm El Fen» de la wilaya d'Oran, sur la scène du Théâtre régional Djilali-Benabdelhalim.

Inspirée de «La Vie de bohème», cette œuvre a été interprétée par les comédiens amateurs Amine Houha, Bendiaf Rezkallah, Ousama Remache et Amine Ouraghi. La mise en scène et la scénographie ont été assurées par le metteur en scène Sofiane Ahd.



A l'issue d'une séance de débat consacrée à cette première pièce en compétition, la troupe «Noujoum El Fen», regroupant des artistes des wilayas de Blida et d'Alger, est montée sur scène pour présenter «Fi el-jerh» (Dans la blessure), une pièce produite en 2026 et écrite et mise en scène par Talal Hemila. Les membres de la troupe,

notamment Hicham Hemila, Wassim Chekrouni, Lamis Khalil, Imad Assal, Nourhane Mekachmi et Maroua Bessadi, ont travaillé pendant quatre mois à la réalisation de cette œuvre consacrée à la question palestinienne, avant sa représentation en avant-première le 1er mai dernier. Parallèlement,

le public du quatrième art a pu assister, jeudi, à des spectacles présentés hors compétition. La pièce «Qif» (Stop), du Théâtre «El-Mawja» de Mostaganem, a été jouée à la Maison de la culture de Sidi-Ali, tandis que «La Dernière danse», de l'association El Gouwala de Relizane, a été présentée au Théâtre «El-Mawja», à Salamandre.

Le programme de la deuxième journée de compétition, prévue vendredi, comprend deux représentations : «Error 404», de l'association Ouarsenis pour la création, de la wilaya de Tissemsilt, et «El Ghoul» (L'Ogre), de l'association Saïdia, de la wilaya de Mostaganem.

Hors compétition, la programmation prévoit également la pièce «L'Aventurier», avec le clown Titi, dans la commune

de Sidi-Ali, ainsi que «Houria», de l'association Amazday, au Théâtre «El-Mawja», à Salamandre, dans la commune de Mostaganem.

Cette édition prévoit, par ailleurs, des ateliers de formation consacrés à la préparation de l'acteur, encadrés par cinq spécialistes des arts de la scène théâtrale. Un autre rendez-vous, intitulé «Les amateurs ont une histoire», réunira des artistes amateurs ayant participé aux premières éditions du Festival national du théâtre amateur. Cette rencontre vise à faire revivre la mémoire théâtrale, à favoriser le partage d'expériences et à transmettre le savoir-faire des pionniers à la nouvelle génération.

Le saviez-vous

Avant de devenir l'un des géants du jeu vidéo, Nintendo fabriquait... des cartes à jouer. Fondée en 1889 à Kyoto, l'entreprise a commencé avec les cartes japonaises Hanafuda, bien avant l'arrivée de Mario, Zelda ou de la Game Boy. Une histoire qui montre qu'avant de révolutionner le jeu vidéo, Nintendo savait déjà, faire jouer les gens.



Citation...

La musique donne une
âme à nos cœurs et des ailes
à la pensée
Platon



C'est la plante dont tout le monde parle en ce moment : Quels sont les bienfaits de l' ashwagandha ?

Les gélules d'ashwagandha font fureur dans l'univers du bien-être. Fatigue, stress, libido, cortisol... Quels sont les réels bienfaits de cette plante issue de la médecine ayurvédique ? Sabrina Ragheb, phytothérapeute, nous explique. Depuis quelques mois, l'ashwagandha est partout : sur les réseaux sociaux, dans les pharmacies, les magasins bien-être (Aroma-Zone...). Mais derrière l'effet de mode, sait-on vraiment ce qu'est ce végétal ? À qui est-il destiné ? Peut-il avoir des dangers ?

Qu'est-ce que l'ashwagandha ? «C'est une plante qui vient de la médecine ayurvédique», nous explique d'emblée Sabrina Ragheb, phytothérapeute. «Plus précisément, un arbuste qui pousse en Asie et en Afrique.» En phytothérapie, on utilise sa racine, car «c'est dans cette partie de la plante que les principes actifs sont les plus puissants». Notre phytothérapeute nous dit tout sur cette racine qui fait tant parler d'elle.

Quels sont ses bienfaits santé



«La grande raison pour laquelle on utilise l'ashwagandha, c'est parce qu'elle fait partie de la famille des adaptogènes», poursuit Sabrina Ragheb. Concrètement, «elle aide l'organisme à récupérer, à gérer un stress, qu'il soit physique ou psychique». La spécialiste la prescrit «pour gérer des périodes de fatigue chronique, des grosses convalescences ou des burn-out par exemple». Son action ? «Elle va remettre le corps et le psychisme d'aplomb, avec une réduction du cortisol, l'hormone du stress.» L'ashwagandha aide

aussi à l'endormissement et améliore la qualité du sommeil. Enfin, la plante présente des bénéfices sur la reproduction et la fertilité. Chez l'homme, elle stimule le nombre et la mobilité des spermatozoïdes. Chez la femme, elle agit sur le système hormonal et reproducteur, et peut aider à réguler les troubles du cycle menstruel.

Posologie : comment prendre de l'ashwagandha ?

«On la retrouve sous plusieurs formes : poudre, gélules, teinture mère et également en racine brute que l'on va faire en décoction», détaille Sabrina

Ragheb. Le choix dépend des préférences de chacun. Pour la préparation en décoction (tisane), il suffit de «jeter les racines dans l'eau et laisser bouillir pendant 10 minutes à couvert pour ne pas que les principes actifs s'évaporent». Vous pouvez la préparer le matin dans un thermos et la consommer tout au long de la journée, sachant qu'une tisane se conserve 24 heures.

«On ne peut pas s'amuser à jouer aux apprentis sorciers seuls dans son coin»

Concernant la posologie des compléments alimentaires, chaque fabricant indique ses dosages sur ses produits. «Mais on recommande de manière générale entre 3 et 6 grammes quand il s'agit de poudre. Pour la teinture mère, on est sur 40 gouttes, 3 fois par jour.» L'ashwagandha peut se prendre sous forme de cure ou au long cours. «Mais souvent en phytothérapie, on aime bien faire des pauses, ce qu'on appelle des fenêtres thérapeutiques». La spécialiste

recommande généralement une cure de trois semaines, avec une pause d'une semaine, avant de reprendre si besoin.

Quelles sont les contre-indications ?

L'ashwagandha est contre-indiquée pendant la grossesse et l'allaitement, en cas d'hyperthyroïdie et pour les personnes sous traitement hypoglycémiant. Des effets secondaires peuvent également survenir, notamment des troubles intestinaux et des maux de tête. Le message de notre experte est clair : «On ne s'auto-administre jamais une plante sans avoir vu un professionnel, que ce soit un praticien herboriste, un pharmacien ou un médecin formé à la phytothérapie. Les plantes sont certes naturelles, mais elles ont des principes actifs. On ne peut pas s'amuser à jouer aux apprentis sorciers seuls dans son coin.» Bien utilisée et encadrée par un professionnel, l'ashwagandha peut devenir une alliée précieuse pour retrouver équilibre et vitalité au quotidien.

Les 4 meilleurs remèdes pour soulager une piqûre de moustique

La piqûre de moustique (surtout de moustique tigre) peut gratter énormément. La première chose à faire c'est de ne pas gratter et de désinfecter le bouton (par exemple avec de la Biseptine®) pour éviter l'infection. Ensuite il y a quatre remèdes quasi-incontournables pour calmer la piqûre, et pas besoin d'aller chercher bien loin

Vinaigre de cidre : l'antiseptique efficace

Le vinaigre de cidre est riche en acide acétique. Connue pour ses vertus antiseptiques, il permet de désinfecter et d'accélérer la cicatrisation des plaies. Sur une piqûre, c'est un bon allié pour apaiser la démangeaison. Souvent, il est recommandé d'opter pour du vinaigre de cidre et des produits bio. Pour diminuer le grattage, il est recommandé de déposer quelques gouttes de vinaigre sur une compresse et de l'appliquer sur la piqûre pendant quelques minutes.

Le plantain, incontournable

Pour soulager les piqûres de moustique, une plante deviendra votre meilleure amie : le plantain. Cette mauvaise herbe est un antihistaminique naturel qui pousse à ras du sol. Grâce aux composés de sa feuille, la douleur diminue car le venin est maîtrisé. Prenez quelques feuilles et faites ressortir le suc qu'elles contiennent en les serrant dans vos mains. Ce liquide peut ensuite être directement appliquée sur la peau. D'autres feuilles peuvent être utilisées de la même manière comme le pissenlit.

Huile essentielle de lavande : anti-inflammatoire

Face à la démangeaison des piqûres, les huiles essentielles apportent un soulagement rapide. «C'est par exemple le cas de l'huile essentielle de lavande vraie et de lavande aspic (pas de lavandin)», précise Tina Général, Pharmacienne. Grâce à son

effet anti-inflammatoire, elle réduit l'envie de se gratter. «Masser quelques secondes la zone douloureuse avec deux gouttes de lavande, diluées dans une noisette d'huile végétale (argan, amande douce, jojoba)», détaille la pharmacienne.

Argile+lavande à mettre directement sur la piqûre

Les bienfaits de l'argile verte sont maintenant bien connus. Parmi ses atouts, c'est un antibactérien et un antiseptique. Elle parvient également à faire sortir la substance irritante de la piqûre. Pour encore plus d'efficacité, une noisette d'argile verte peut-être mélangée à quelques gouttes d'huile essentielle de lavande. Il est ensuite recommandé de déposer le mélange directement sur la peau à l'endroit de la piqûre. Une fois que la pâte est sèche, enlevez-la et rincez. Pendant la grossesse, certains remèdes naturels



sont interdits. Ainsi, il est déconseillé d'utiliser des huiles essentielles. Par contre, aucun problème pour l'argile verte, la plante et le vinaigre. Dans tous les cas, demandez conseil à votre pharmacien avant d'appliquer quelque chose sur votre peau. Chez le bébé et l'enfant, il faut en première intention, désinfecter la piqûre avec de l'eau et du savon. Appliquer dessus une compresse d'eau froide ou un linge avec des glaçons dedans.

Pour apaiser la démangeaison, pensez également à mettre du bicarbonate de soude dans le bain. «N'oubliez pas de couper les ongles des enfants à ras pour éviter la surinfection due au grattage», rappelle la pharmacienne. Certains signes peuvent évoquer une allergie, une consultation médicale rapide s'impose. Parmi les symptômes d'alerte : des gonflement du cou et du visage, un urticaire, une toux importante, etc.



Tempuras de courgettes au curry

Ingrédients

Pour 4 personnes

50 g de farine

20 g de maïzena

7 cl d'eau glacée

1 petit oeuf

2 c. à s. de curry

Huile de friture

1 courgette (200 g)

Préparation

Préparation : 15 min

Cuisson : 15 min

1. Dans un bol, mélangez l'oeuf et l'eau glacée.

2. À l'intérieur d'un autre récipient, réunissez la farine et la maïzena. Petit à petit, délayez les poudres avec la préparation liquide.

3. Incorporez progressivement le liquide restant. Ajoutez le

curry et remuez à nouveau avec une fourchette.

4. Lavez la courgette et coupez-la en bâtonnets épais.

5. Dans une grande casserole, versez l'huile de friture et laissez chauffer.

6. Trempez une à une les frites de courgette dans la pâte, puis avec une écumoire, immergez-les dans l'huile. Dès qu'elles sont dorées, retirez et déposez sur du papier absorbant.

7. Pour une trempette de tempuras réussie, une sauce au yaourt, au thym et au poivre est aussi de la partie. Dégustez sans attendre !

Soupe butternut pommes de terre



Ingrédients

Pour 4 personnes

500 g de courge butternut

1 pomme de terre

1 oignon haché

1 gousse d'ail hachée

500 ml de bouillon

Huile d'olive



Thym

Préparation

Préparation : 15 min

Cuisson : 30 min

1. Pelez la courge butternut et la pomme de terre puis coupez-les en dés.

2. Dans un faitout, faites revenir

l'oignon et l'ail avec l'huile d'olive.

3. Ajoutez les légumes et faites-les cuire 5 min.

4. Versez le bouillon et le thym puis laissez mijoter 20 min.

5. Mixez l'ensemble et servez la soupe dans des bols.

7 conseils pour réussir son plateau de fromages

Comment bien réussir son plateau de fromages ?

Pour satisfaire toutes les papilles sans oublier les pupilles de vos invités, proposez un vaste choix de fromages en prenant en considération la forme, les saveurs et les textures (pâte molle, dure, pressée, persillée). Un minimum de 3 fromages de catégories différentes semble requis. Si le plat principal est plutôt léger, prévoyez quelques fromages en plus. Restriction budgétaire oblige, il est tout à fait possible de proposer un fromage unique.

7 astuces pour le réussir

Pour le plat de service, évitez le métal qui peut altérer le goût des fromages. Privilégiez un plateau en matière naturelle : osier, bois, ardoise. Cette dernière est très tendance depuis quelques temps. Placez vos fromages à température ambiante 30 min avant dégustation afin qu'ils

puissent développer pleinement leur saveur. Disposez les fromages du plus doux au plus fort dans le sens des aiguilles d'une montre en les espaçant afin que la découpe en soit facilitée. Proposez plusieurs couteaux (un par type de pâte). Pour éviter à la maîtresse de maison de répéter inlassablement le nom des fromages proposés, il peut être opportun de réaliser des étiquettes portant le nom de chaque fromage. Et cette activité est souvent très appréciée par les enfants.

Veillez à respecter la saisonnalité des fromages. Les vaches et brebis produisent davantage de lait au printemps et en été. Selon les temps d'affinage des fromages, ils seront fin prêts à être déguster à des périodes bien différentes de l'année. Demandez conseil à votre fromager pour prendre les meilleurs fromages de la saison.

Décorez le plateau avec des fruits



secs (noix, raisins, abricots), des fruits frais (raisins, groseilles), des herbes aromatiques mais aussi des fleurs et des feuilles d'arbres. Confit d'oignons, chutney de mirabelles, confiture de cerises noires se marient parfaitement avec des fromages. Proposez une corbeille garnie de petits pains variés : pain aux noix, aux raisins, de seigle, aux céréales et même pain d'épices...

Pour un plateau original

Il est bien évidemment possible

de rompre avec la tradition et les usages et de proposer quelques variantes et pourquoi pas de casser les codes qui ont cours. Pourquoi ne pas proposer à vos convives...

Un plateau à thème : par famille (il existe 8 grandes familles de fromages), que des pâtes molles ou que des pâtes persillées.

Un plateau audacieux : servez un seul fromage, mais alors ne lésinez pas sur la qualité. Demandez conseil à votre

fromager. Et surjouez en matière de décoration ou autre solution, jouez la sobriété à fond !

Un plateau « retour en enfance » : utilisez des emporte-pièces pour découper des fromages à pâte ferme. Abusez de décorations (fruits secs, frais, graines, herbes...) pour réaliser un plateau du plus bel effet.

Un plateau pour amoureux : achetez uniquement des fromages en forme de cœur pour faire fondre de plaisir votre élu(e). Décorez avec des pétales de roses.

Comment bien découper les fromages ?

Chaque fromage se découpe différemment selon sa forme: les saveurs étant plus fortes à proximité de la croûte, il convient d'assurer une découpe équitable entre croûte et pâte mais aussi de conserver un certain esthétisme et de ne pas transformer le plateau en champ de bataille.

Un anticernes trop clair va donner un effet grisâtre à votre regard

«L'anticernes doit être plus clair que le fond de teint.» Voilà une règle d'or qui s'est imposée dans nos routines beauté depuis la nuit des temps. Le but ? Illuminer le dessous de l'œil et mieux camoufler les petites imperfections. Pourtant, ce réflexe très courant ne s'applique pas à toutes les situations ni à toutes les zones du visage. Explications. Tout d'abord, il est important de

clarifier un point : bien souvent, on utilise l'anticernes également comme un correcteur, et vice-versa. Rien d'étonnant, puisque la bonne formule de produit va camoufler les imperfections, uniformiser le teint et illuminer le minois. Bref, un véritable petit outil magique. Pourtant, ce geste anodin peut alors mener à un sacré faux pas beauté. Car corriger un bouton ne demande pas la même nuance que pour éclairer les

cernes. «Si vous camouflez des imperfections, des taches ou des zones de décoloration, je recommande toujours de rester aussi proche que possible de votre fond de teint et de votre carnation naturelle», explique la maquilleuse Bobbi Brown à la version britannique de Glamour. «L'objectif est que votre anticernes se fonde de manière invisible dans la peau environnante au lieu d'attirer l'attention sur la zone.» Utiliser

un produit trop clair risquerait de rendre plus visible ce que l'on essaie de cacher.

Là où la règle de l'anticernes plus clair s'applique, c'est bel et bien sur le contour des yeux. Mais attention à le choisir légèrement plus pâle pour ajouter de la luminosité et de la dimension sous l'œil. «Il y a une différence entre apporter un peu de lumière et paraître tout simplement trop clair», continue Bernicia Boateng,

maquilleuse professionnelle, toujours auprès de Glamour. La transition entre l'anticernes et la peau (ou le fond de teint) doit toujours rester imperceptible. Une teinte en dessous, voire une demi quand la marque le permet, est largement suffisant. Dès que le contour de l'œil apparaît gris, presque comme de la cendre, c'est le signe incontestable que la nuance est mauvaise.

Ben Affleck s'amuse de ceux qui le prennent encore pour un idiot

Même un million de dollars gagné à un jeu de culture générale n'a pas suffi à dissiper les doutes de certains

Ben Affleck prend avec humour la « perplexité » que semble provoquer son intelligence. Dans *One More Question*, l'acteur et réalisateur a raconté les messages reçus après sa victoire à *Who Wants to Be a Millionaire* (le Qui veut gagner des millions américain) en juillet dernier. « Le ton sous-jacent était celui d'un léger étonnement. Du genre : « Comment ce type a-t-il bien pu faire ça ? » », s'est-il amusé dans l'émission de GQ. Eh oui, Ben Affleck a bien décroché le jackpot lors du jeu

télévisé, même s'il est bon de préciser qu'il formait un duo avec Jamie Ding, champion de *Jeopardy !*, l'un des jeux télé de culture générale les plus populaires, si ce n'est le plus populaire, outre-Atlantique.

En outre, ce million de dollars n'a évidemment pas été dans les poches de l'acteur et cinéaste, mais dans celles de l'Eastern Congo Initiative, une organisation caritative cofondée par la star.

Ben Affleck serait-il le vrai Will Hunting ?

Ben Affleck voit dans ces réactions le prolongement d'un doute bien plus ancien. « Profiter du talent d'une personne beaucoup plus intelligente pour

connaître un immense succès, c'est ce que les gens imaginaient déjà comme étant la vérité derrière l'écriture de *Will Hunting* », a-t-il ironisé.

En effet, même s'il n'a « pas été à l'université ou fait une grande école », Ben Affleck a bel et bien coécrit avec Matt Damon le scénario du film de 1997 qui leur a valu l'Oscar du meilleur scénario original l'année suivante.

Trente ans et de nombreux films écrits, réalisés et produits plus tard, la star d'*Argo* préfère rire de ceux qui le prennent encore pour un benêt plutôt que d'essayer de les convaincre du contraire.



Cet objet indispensable que Paul Rudd laisse au vestiaire sur les tournages

L'acteur assume son addiction à cet objet autant qu'il la déplore

Paul Rudd a trouvé une solution pour arrêter d'être sur son smartphone durant les tournages : l'acteur ne l'emporte tout simplement pas sur le plateau. Lors de la première mondiale de *A Statement*, son nouveau film, au Festival du film de New York, Paul Rudd a expliqué à *Variety* qu'il abandonnait l'appareil dans sa loge depuis quelque temps. « C'est important de le poser. N'importe quand. Ce sont des objets horribles », a-t-il lâché.



« Je suis accro comme tout le monde. Ils facilitent notre propre destruction. » Et si le comédien a eu le déclic, c'est grâce au réalisateur Tom McCarthy qui avait justement interdit les téléphones sur son plateau !

Quand les gens se parlaient encore

« Le monde a changé depuis que les portables existent », a observé un Paul Rudd visiblement secoué par cette expérience. « Nous ne nous regardons plus et nous ne nous parlons plus tout à fait de la même manière. » Et le fait est que, sans écran à

consulter entre deux prises, les comédiens ont été contraints de passer du temps ensemble et de réellement discuter.

Pour le comédien, le tournage de *A Statement*, dont l'action se déroule en 1980, a été l'occasion de se souvenir de ce à quoi ressemblait la vie quotidienne avant l'arrivée des smartphones. « Je me suis dit : « Oh oui, je me souviens. C'était comme ça avant, quand les gens s'asseyaient et se parlaient », a expliqué l'acteur, qui partage l'affiche du film avec Paul Giamatti, Tatiana Maslany et John Turturro.

Brian May nuance ses propos sur la fin des tournées pour Queen



Brian May n'a pas voulu dire qu'il n'y aurait plus jamais de tournées de Queen. C'est pourtant ce que de nombreux médias avaient compris après une interview récemment accordée au Times.

« J'aime jouer, j'aime voyager, mais la contrepartie est de sacrifier sa liberté. J'ai une femme, des petits-enfants et beaucoup d'astrophysique dont je veux m'occuper, alors je me dis que 50 ans, c'est peut-être assez », avait-il déclaré.

De là à conclure que le musicien diplômé en astrophysique ferait définitivement la porte aux tournées de Queen, il n'y avait qu'un pas que de nombreux médias ont franchi... si bien que la star a tenu à rectifier le tir sur son site officiel ainsi que sur les réseaux sociaux.

Une pause, pas un adieu

« C'est une mauvaise interprétation de ce que j'ai réellement dit », a-t-il écrit dans un post Instagram. « Je n'ai en fait jamais

dit que Queen ne repartirait plus jamais en tournée. Je ne pourrais jamais dire jamais. »

Dans son message, Brian May évoque plutôt un besoin de faire une pause pour des raisons « personnelles » et assure travailler constamment sur des projets autour de Queen avec Roger Taylor, le batteur historique du groupe. Il n'écarte pas non plus une expérience immersive inspirée par la Sphere de Las Vegas. « Je ne sais pas ce que l'avenir me réserve », a-t-il conclu. « Je suis toujours prêt à vivre de nouvelles aventures. » Eh bien, ce sont les fans de Queen qui vont pouvoir souffler un bon coup !





ALI SAÏD NOMMÉ CEODE HOLCIM EL-DJAZAÏR INNOVATION ET LA DÉCARBONATION AU CŒUR DE LA STRATÉGIE EN ALGÉRIE



Alger, le 11 Octobre 2026 - Holcim, leader mondial des solutions de construction innovantes et durables, annonce la nomination d'Ali Saïd au poste de Chief Executive Officer (CEO) de Holcim El-Djazaïr, à compter du 1er octobre 2026. Dans le cadre de ses nouvelles fonctions, Ali Saïd aura pour mission de poursuivre la dynamique de développement de Holcim en Algérie, en s'appuyant sur l'expertise de ses équipes et sur la solidité de ses partenariats. Il veillera notamment à renforcer les relations avec l'ensemble des clients, partenaires et parties prenantes du Groupe, tout en accompagnant la mise en œuvre de la stratégie de croissance et de développement durable du Groupe sur le marché algérien.

Cette nomination s'inscrit dans la volonté de Holcim, groupe suisse de référence dans le secteur des solutions de construction, de consolider durablement sa présence en Algérie et de poursuivre ses investissements dans l'innovation, les technologies de pointe et la décarbonation. À travers cette ambition, le Groupe entend contribuer activement à l'émergence



ALI SAÏD

d'une économie algérienne plus compétitive, résiliente et durable. Fort de plus de 26 années d'expérience dans la région MENA et d'un riche parcours international, Ali Saïd a occupé plusieurs fonctions de direction au sein du Groupe. Il a notamment été à la tête des activités de Holcim en Irak et en Jordanie, deux marchés dont les environnements industriels et les

dynamiques de développement présentent de nombreuses similitudes avec le contexte algérien. Son parcours l'a également conduit en Amérique du Nord, où il a travaillé dans le secteur de la logistique au Canada et dans la banque d'investissement à Bahreïn. Plus récemment, en qualité de CEO de la région du CCG, il a fait preuve d'un leadership fondé

sur la résilience, la performance et la transformation, en plaçant l'innovation et la transition environnementale au cœur des leviers de croissance durable. Son profil international, sa connaissance des marchés de la région et la diversité de ses expériences constituent des atouts majeurs pour accompagner les ambitions de Holcim El-Djazaïr. Son leadership

contribuera notamment à accélérer le déploiement de technologies permettant de réduire l'empreinte carbone du secteur, et à favoriser l'introduction de matériaux et de procédés de construction plus durables sur le marché algérien.

« Je suis honoré de prendre la responsabilité de Holcim en Algérie et de rejoindre nos équipes à l'occasion de cette nouvelle étape. L'Algérie dispose d'un potentiel considérable en matière de développement des infrastructures et de transformation du secteur de la construction.

Notre ambition est d'accompagner cette dynamique avec des solutions toujours plus innovantes, performantes et durables, tout en renforçant nos partenariats et en créant davantage de valeur pour nos clients, nos collaborateurs et l'ensemble de nos parties prenantes. Mon mandat est clair : placer l'innovation et la décarbonation au cœur de notre action et faire de ces deux leviers des moteurs essentiels d'une croissance durable et compétitive », déclare Ali Saïd, CEO de Holcim El-Djazaïr.